L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 19 JUILLET 1860.

G. F. WEISSE, E. DUVERGER, N. DUFOUR, S. HARBY } Editeurs-Propriétaires.

Nouvelle-Orléans,
JEUDI MATIN, 19 JUILLET.

Pour le feuilleton, voir la seconde page.

Abonnés à la Semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On s'adresse aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par E. Roger & Co, 45 et 47, Vieille-Levée—Chaussures, etc. Aussi—Marchandises sèches.

Par M. Barnett, Jr., coin Chartres et St-Louis—Faïence et porcelaine.

Par C. E. Forstall, rue St-Philippe, entre Bourbon et Royal—Fonds d'un magasin de vêtements confectionnés, meubles, quincaillerie, tableaux, etc.

Température et salubrité.

Depuis deux mois les habitants de la Nouvelle-Orléans qui s'abordent ont tous sur les lèvres une des formules sacramentelles: "quelle chaleur!" "comme il fait chaud!" Le thermomètre n'a généralement varié que de 90 à 100 degrés Fahrenheit, et l'accumulation du calorique dans les rues étroites et bordées de maisons hautes du carré de la ville est telle qu'il faut la nuit entière pour rafraîchir l'intérieur des appartements. Il y a bien le soir un peu de brise, mais elle est très faible et ne se fait sentir avec avantage que dans les faubourgs. Cependant nous devons signaler une légère amélioration depuis trois jours. Le dernier orage a été suivi d'un abaissement de température d'un ou deux degrés et une brise presque constante rend la chaleur plus supportable et l'atmosphère moins lourde.

Le plus grand inconvénient du soleil tropical, qui darde ses rayons sur nos têtes et change le sol de nos maisons et le pavé de nos rues en fournaises ardentes, et nos chambres à coucher en étuves ne consiste pas dans la souffrance physique, les échauboulures, ni les insomnies. Nous avons eu à déplorer en une semaine quatre-vingt onze cas de morts subites, occasionnées par les coups de soleil, ou des attaques d'apoplexie provoquées pour la plus grande partie par la chaleur. Ces attaques, quelque soudaines qu'elles paraissent, ont dû pour la plupart être précédées par des symptômes auxquels ceux qui en ont été victimes n'auront pas prêté attention. Un certain nombre d'ailleurs étaient en état d'ivresse ou avaient contracté par l'usage des boissons alcooliques une prédisposition à la congestion cérébrale.

A tous ceux que les nécessités de leurs occupations n'appellent pas au dehors dans le milieu du jour, il n'y a qu'un conseil à donner, c'est de ne pas sortir. Pour ceux qui sont forcés de courir dans les rues de onze heures à trois heures, il est des précautions faciles à prendre, c'est de garnir l'intérieur de leurs coiffures de laine, de papier ou de matières non conductives de la chaleur. Nous n'avons pas besoin de dire qu'il faut éviter l'abus des boissons alcooliques et nous ajouterons que ceux qui éprouvent le besoin de stimulants se trouveront beaucoup mieux de prendre du café que des spiritueux. Enfin la nourriture doit être prise en quantité modérée, et l'usage des fruits doit être restreint, car s'ils sont rafraîchissants par leur nature ils peuvent facilement occasionner des dérangements dans les voies digestives. Une personne qui va habituellement au soleil ne doit pas négliger la moindre indisposition, ni le plus petit mal de tête, et ne doit pas hésiter à rester chez elle et à se soigner, car une imprudence est mortelle, et mieux vaut perdre une journée de travail que d'exposer son existence.

A part cette cause exceptionnelle de mortalité et les maladies des enfants qui sont toujours très fréquentes l'été, le plus souvent par suite d'une mauvaise alimentation, l'état sanitaire de la ville est favorable. Les maladies et les indispositions mêmes sont très rares. Il n'y a eu qu'un seul cas de fièvre jaune à Bouligny, et jusqu'à présent on n'a reconnu aucun des symptômes précurseurs d'une épidémie.

Il n'y a donc aucun motif d'inquiétude pour la population non acclimatée. Il est impossible de répondre de l'avenir, parce que les conditions atmosphériques peuvent changer et influer sur l'état sanitaire de la ville. Mais dans les conditions actuelles, il suffit des précautions ordinaires pour se prémunir contre tout danger. Nous rappellerons seulement aux étrangers l'importance de suivre à la lettre les conseils qu'ils recevront de tout le monde, savoir: autant que possible coucher les fenêtres fermées, et, s'ils les laissent ouvertes pendant les nuits chaudes, les fermer dès qu'ils sentiront le vent fraîchir, à la moindre variation de température, changer de linge et de vêtements, par les refroidissements servent d'introduction à la fièvre jaune; enfin maintenir en bon état les organes digestifs par un régime sobre et approprié. Si ces moyens ne sont pas préservatifs dans le cas d'une épidémie, ils tendent au moins à diminuer la violence de l'attaque et à faciliter la guérison.

Nous signalerons avec soin les cas de fièvre jaune qui se présenteront, afin que les personnes désireuses de quitter la ville à l'approche du fléau puissent le faire en temps opportun. Mais, nous le répétons, les craintes en ce moment seraient prématurées, car cet été peut se passer, comme celui de 1859, sans épidémie.

MEETING EN FAVEUR DE DOUGLAS ET JOHNSON.—Nous rappelons que le grand mass meeting de ratification en faveur des nominations de STEPHEN A. DOUGLAS et HERSCHELL V. JOHNSON, qui avait été renvoyé jeudi dernier à cause du mauvais temps, doit avoir lieu ce soir, à sept heures, rue Canal entre Royale et Chartres. Les orateurs qui doivent se faire entendre sont MM. Pierre Soulé, Cyprien Dufour, Miles Taylor, Andrew R. Herron, J. Dumontet-Stuart. Nous apprenons que l'honorable John Forsyth, de l'Alabama, prendra également la parole.

PARAGRAPHES POLITIQUES.—Un journal démocrate, le *Nicholasville Democrat*, publié dans le district même de M. Breckinridge au Kentucky, arbore la bannière de Douglas et Johnson et s'exprime ainsi:

Notre détermination arrêtée a toujours été et est encore maintenant de soutenir pour candidat à la présidence l'homme qui a loyalement et justement obtenu la nomination. Tout en admirant et en aimant M. Breckinridge, nous ne pouvons abandonner le parti démocratique [illegible] cette canne à la démocratie pour défendre l'intérêt d'un homme au détriment de ce parti dont la rupture a jeté un tel deuil sur notre pays. Nous aimons l'Union. Nous ne prendrons jamais, en connaissance de cause, une position qui puisse exciter une section de l'Union contre l'autre. M. Breckinridge n'a pas reçu le vote du Kentucky dans la Convention, et il ne recevra pas celui de l'Etat au mois de novembre. S'il accepte la nomination de la poignée de délégués qui ont fait scission à Baltimore, il nuira au succès de M. Douglas, mais il peut être assuré d'être complètement battu. A une époque comme la nôtre, quand la plus grande harmonie est nécessaire pour assurer le succès, c'est un suicide de tenter de remporter la victoire avec un front divisé.

M. J. Guthrie qui avant la scission a obtenu le plus de voix de tous les candidats opposés à Douglas, car il a eu jusqu'à soixante-cinq votes dans la Convention de Charleston, a déclaré qu'il regardait comme sectionnelles les deux nominations de Douglas et Breckinridge et qu'il n'appuierait ni l'une ni l'autre. Il est, comme on sait, du même Etat que M. Breckinridge, du Kentucky, et c'est lui que la Convention démocratique de cet Etat avait désigné comme son candidat à la présidence.

—Le correspondant à Washington du *New York Herald* lui écrit:

Le sénateur Brown, du Mississipi, qui a parlé ici lundi soir, au meeting de ratification de Breckinridge et de Lane, ayant depuis lu les lettres d'acceptation de ces deux messieurs, et trouvant qu'ils ne se déclarent pas en faveur de la protection de l'esclavage par le Congrès dans les territoires, retire son appui à leurs candidatures, et émet l'opinion que la position de Breckinridge et Lane n'est pas meilleure pour le Sud que celle de Douglas et Johnson. Je vous donne cette nouvelle d'après la meilleure autorité. Le sénateur Brown et sa famille partent ce matin pour le Mississipi.

—Un meeting de ratification en faveur de Breckinridge et Lane a eu lieu à Charleston, Caroline du Sud. L'honorable R. B. Rhett a harangué la foule et, suivant le *Charleston News*, a exposé avec force la nécessité pour le Sud de se préparer à prendre le soin de sa destinée dans ses propres mains, au sein de l'Union si c'est possible, sinon en dehors de l'Union.—Les résolutions du meeting reconnaissent Breckinridge et Lane comme les candidats de la Convention de Richmond, et non comme ceux de la Convention scissionnaire de Baltimore.

—Il y a eu à Richmond, en Louisiane, un meeting de ratification pour Breckinridge et Lane. Il y a dans cet Etat 24 journaux qui soutiennent leurs candidatures.

—Le *N. York Daily News* qui jusqu'ici avait été opposé à Douglas vient de se prononcer pour lui.

—Le *Detroit Free Press*, organe dévoué au général Cass s'exprime ainsi:

Le général Cass non seulement appuie Douglas, mais était déjà partisan de sa candidature avant la réunion de la Convention de Charleston. Ce fait était bien connu et le *Harrisburg Sentinel* a donné de bonne source les propres termes dont s'est servi le général Cass en causant avec un démocrate éminent de l'Ohio: "Cette guerre, a-t-il dit, contre le juge Douglas est une honte. J'ai toujours blâmé. C'est un tort, un grand tort, monsieur, et si on persiste, elle ruinera le parti démocrate. Le juge Douglas est un démocrate—un aussi bon démocrate qu'il y en ait aujourd'hui, et si les politiques réussissent à le battre à Charleston, nous sommes perdus comme parti et Dieu sait quelle catastrophe peut en résulter.

—Le *Red River American*, publié à Alexandrie, Louisiane, a été vendu à M. B. Turner, qui a substitué à son nom celui de *National Democrat* et arbore en tête de ses colonnes les noms de Douglas et Johnson.

—W. H. Turner, délégué douglassiste à Baltimore, a déclaré que s'il n'y avait pas de compromis entre les deux branches de la démocratie, il soutiendrait Breckinridge.

—G. W. Jones, du Tennessee, s'est déclaré pour Douglas. Le *Nashville Banner* dit de lui:

George W. Jones est probablement le plus influent et l'un des plus capables démocrates du Tennessee. Il a été président de la dernière convention démocratique de l'Etat qui a envoyé des délégués à Charleston. Son propre comté, celui de Lincoln, a été longtemps la place forte de la démocratie à laquelle elle apportait ses 2500 voix de majorité.

—Il y a eu à Louisville, dans la soirée du 14, un grand meeting en faveur de Breckinridge et Lane. Un transparent portant écrits ces mots: "A bas Douglas le traître", ayant été placé sur la plateforme, les partisans de ce candidat qui étaient en grand nombre dans la foule ont protesté par leurs cris et ont empêché les orateurs de se faire entendre. Le *Courrier* dit qu'il y avait 10,000 personnes, et le *Journal* répond qu'il n'y avait pas plus de 200 partisans de Breckinridge.

—Une sérénade a été donnée à M. Breckinridge à l'hôtel Barnum à Baltimore. Il a prononcé un petit discours.

—A Wheeling, Pennsylvanie, il y a eu un immense meeting en faveur de Bell et Everett. Il doit y en avoir un à Cincinnati le 19.

—Le 14 il y a eu à Fayetteville, Arkansas, un meeting en faveur de Breckinridge et Lane. L'honorable Geo Taylor et le sénateur Latham ont harangué la multitude et plaidé la cause du Sud et de ses candidats.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Déclaration de guerre contre la Chine
Reconnaissance des droits des neutres.

Washington, 18 juillet—Le ministre français, baron Mercier, a donné hier au gouvernement avis formel de la déclaration de guerre de la France et de l'Angleterre contre la Chine.

L'avis était accompagné d'une copie de la déclaration récente d'après lequel les marchandises neutres, excepté celles de contrebande de guerre seront respectées non seulement à bord des navires neutres, mais aussi des navires de l'ennemi. (Nous publions plus loin le texte de cette déclaration.)

Incendie à New-York.

New-York, 18 juillet—Un autre grand incendie a eu lieu rue Washington, et a détruit 33 maisons qui étaient occupées par 48 familles, qui se trouvent sans asile.

Un steamer en vue.

St-Jean de Terre-Neuve, 18 juillet—Un steamer qu'on suppose être le *Teutonia*, de Southampton, a passé hier à la hauteur du Cap Race, en route pour New-York. Le bateau de la presse associée n'a pu l'aborder.

L'arrivée du prince de Galles annoncée

Le steamer *Flying Fish* à St-Jean.

St-Jean, Terre Neuve, 18 juillet.—Le steamer de Sa Majesté Royale, *Flying Fish*, avant garde de l'escadre qui amène le prince de Galles, est arrivé ici aujourd'hui. Il nous annonce que le prince de Galles est à bord du vaisseau *Hero*, parti de Davenport le 10 juillet, et que l'on peut attendre son arrivée tous les jours.

NOUVELLES DE WASHINGTON.—Washington, 18 juillet.—MM. Taylor, Pugh et Rust ont publié au nom du comité exécutif de Douglas, une circulaire d'explications et de conseils.

Ils disent: *Si nous avons des amis dans un Etat, qu'ils forment une convention d'Etat et nomment un plein ticket électoral, promettant de soutenir Douglas et Johnson.*

Ils rejettent indignement toute proposition de faire un ticket fusionniste dans aucun Etat.

Démission du ministre McLane.

New-York, 18 juillet—Un télégramme particulier adressé de Washington au *New York Tribune* dit que M. Robert H. McLane, ministre des Etats-Unis au Mexique, était sur le point d'abandonner sa mission.

"PRIZE FIGHT RING."
Heenan et Morrissey.

New-York, 18 juillet—John C. Heenan a accepté le défi de John Morrissey pour un *Prize fight*. Ce dernier n'a paru qu'une lettre publiée dans le *New York Herald* de ce matin, qu'il soit l'auteur de ce défi.

Ouragan à Louisville.

Louisville, 18 juillet—Un ouragan de courte durée mais très violent a passé sur cette ville hier dans l'après-midi. Le vent soufflait avec violence et la pluie est tombée à torrents.

MARCHÉS—New-York, 18 juillet.—Le marché au coton est languissant—Les prix sont favorables aux acheteurs—Les ventes sont de 400 balles à 10 1|2 cts pour le middling Uplands.

La farine est languissante, mais il s'en est vendu 9,250 barils à $5 15 et $5 35. Le maïs a été ferme, et il s'en est vendu 61,000 boisseaux de mélangé du Nord à 61 1|2 et 62 cts le boisseau. Il y a calme sur le marché au porc salé; 675 barils ont été payés à raison de $19 37 1|2 et 19 50 le mess.

La graisse est calme, mais les prix en sont maintenus. Les ventes ont été de 250 barils à 13 et 13 3|4 cts la livre. Le café est stable: il s'est vendu 3,300 sacs à 14 1|2 et 14 3|4 la livre, qualité Rio. Le marché au sucre est ferme: 1500 boucauts de Cuba se sont vendus à raison de 7 1|4 à 7 3|4 cts la livre. Les mélasses de Cuba sont cotées à 27 cts la livre.

MARCHÉ DE CINCINNATI.—18 juillet.—Il y avait calme à la clôture du marché à la farine, au taux de $4 50 et 5 le baril de qualité extra. 800 barils de whisky ont été payés à raison de 17 cts le gallon. Le maïs est languissant: il s'en est vendu 1200 boisseaux à 43 cts. Le café est stationnaire à 14 1|2 et 15 cts la livre. La mélasse se vend 44 à 45 cts le gallon.

NOUVELLES DES RIVIÈRES.—Louisville, 18 juillet.—De notre côté, la rivière de l'Ohio a baissé de 4 pouces depuis 24 heures. Il y a actuellement 4 pieds d'eau au canal.

Louisville, 18 juillet—L'Ohio baisse avec 4 pieds 6 pouces d'eau dans le canal.

Vicksburg, 18 juillet—Le J. W. Woodford a passé à 1 heure, le Henry Chouteau à 3 et le Lafourche à 6 heures hier. Le Decatur a passé ce matin à 6 heures.

COUPS DE SOLEIL.—Nous avons reçu du docteur V. A. Frérilie une communication que sa longueur et le défaut d'espace ne nous permettent pas d'insérer en entier. Nous en extrayons seulement les conseils qu'il indique relativement aux soins à donner aux personnes frappées de coups de soleil ou d'apoplexie, lui laissant la responsabilité comme le mérite des moyens indiqués.

L'orsqu'un individu tombera subitement sans connaissance, sans mouvements volontaires ou involontaires, la respiration et le pouls lent, avec un ronflement dans la poitrine, ne perdez pas un instant, placez le moribond à l'ombre en un lieu bien éclairé et aéré, dans une position horizontale, la poitrine et la tête basse; desserrez-le dans ses vêtements, afin que la circulation du sang ne soit pas gênée. Pendant que des personnes lui massent les bras et les jambes avec les mains, et qu'une autre lui passe, de temps en temps, sous le nez un flacon débouché d'ammoniaque, vous injectez, au moyen d'une seringue à oreille de l'eau froide dans le conduit auditif, tantôt d'un côté tantôt de l'autre, et cela doucement afin de ne pas offenser le tympan. Si après quelques injections le patient ne reprend pas connaissance, on recommence à injecter fortement mais avec de l'eau à la glace jusqu'à produire deux ou trois vomissements. Dès lors on cesse les injections et l'on applique sur le crâne et le front des compresses d'eau froide, afin de modérer la réaction du sang vers le cerveau. C'est le médecin, arrivant sur ces entrefaites, qui jugera si le réchappé exige un traitement subséquent; dans tous les cas il doit être très doux—surtout point d'alcooliques. Du moment qu'un patient a recouvré ses sens, les frictions sèches sur la peau et l'exercice lui sont très utiles pour ne pas dire indispensables.

CHRONIQUE LOCALE.

RECORDER DU PREMIER DISTRICT.—M. W. H. Holland, accusé d'avoir frappé M. Joseph Challet, a comparu hier devant le recorder assistant Bakewell qui a exigé un cautionnement de $250, pour répondre de sa comparution le 7 du mois prochain.—Le plaignant déclare qu'il a été assailli, le 15 du courant, à main armée, dans le magasin de MM. Dolsen & Sons, rue Poydras, que le prévenu a menacé de le tuer. La première fois qu'il le rencontrerait.—M. Challet a dû fournir un cautionnement de mille piastres en attendant qu'il réponde à l'accusation d'avoir assailli M. Holland, le 17 juillet, dans la rue du Camp, et de l'avoir blessé à la tête. M. Holland croit que l'accusé avait l'intention de le tuer. L'interrogatoire est fixé au 9 août.

John Caviane, arrêté comme ayant été le compagnon d'Adam Ruth lorsque celui-ci entra dans le café de Jas McCabe, au Lac et y poignarda Philip Martin, a été écroué en attendant le résultat des blessures.

Mme Anne Connelly, blanchisseuse, a été envoyée devant la Première Cour de District pour vol de linge au préjudice de Pat Joice.

Un affidavit contre Willy Campbell était entré chez Cornelius Wolfen, rue Market, à minuit, et d'avoir enlevé quarante-sept piastres des poches du capitaine Edwin Burgess.

VOLS, &c.—Alfred Cantrelle et Hortaire Rochemin ont comparu hier devant le recorder Long pour vol de grand chemin au préjudice de Victor F. Gaudet.—Le principal témoin, Mme Miller, déclare que Gaudet s'approcha de Cantrelle et lui adressa la parole d'une manière très amicale; Cantrelle lui demanda s'il avait assez d'argent pour payer à boire, Gaudet répondit qu'il n'en avait pas, mais les invita à venir avec lui au marché. Cantrelle répliqua qu'il ne l'y suivrait point, parce que c'était là qu'il s'était déjà battu avec Gaudet; ce dernier alla seul. Après l'échange de quelques mots, Cantrelle lui demanda s'il voulait le faire passer pour un menteur et le frappa au même temps.—Mme Miller ajoute que non seulement Rochemin ne prit aucune part à cette attaque, mais qu'il fit ses reproches à Cantrelle. Le magistrat a écarté l'accusation de vol; il a néanmoins envoyé Cantrelle devant la Première Cour pour assaut et batterie. Rochemin a été acquitté.

Deux individus, Charles Lovely et Thomas Brown ont été arrêtés vendredi, dans le café de Ferdinand Long, rue des Français; le premier comme ayant tenté de prendre toutes les écus que le dernier possédait. La police les a arrêtés hier.—Lovely est un autre accusé d'avoir assailli un M. Ward.

Mardi, entre sept et huit heures du soir, deux hommes s'introduisirent dans le magasin de Joseph Leaute, rue des Marais, et volèrent une pendule Yankee et quatre piastres. Le propriétaire s'aperçut immédiatement du vol et vit les individus disparaître dans l'obscurité; il appela le watchman et tous deux se mirent à leur poursuite. Le porteur de la pendule fut arrêté à deux îlets du théâtre de ses exploits. Il dit se nommer John Garcia. Le recorder l'a fait incarcérer.

ACQUITTÉ.—Pauline Céron, femme de la rue Dauphine, appelé le policeman Wilson la nuit du 13 courant et fit arrêter Louis Carboneau en l'accusant de larcin. Le prévenu avait eu lui un bracelet qu'on, une broche et un, une chaîne en or, cinq bagues et trois épinglettes [illegible] Pauline déclara qu'elle l'avait [illegible] New-York, que fatiguée de lui elle lui avait enlevé sa plainte, paru que l'étant retourné chez elle il était venu, mais qu'il n'avait pas [illegible] de lui [illegible]. Il ouvrit l'armoire et [illegible] bijoux.—Carboneau a été présenté hier devant le recorder-assistant Préneaux qui la renvoya de la plainte et a condamné Pauline à dix piastres d'amende pour avoir porté une accusation sans motif.

RECORDER DU DEUXIÈME DISTRICT.—Geo Holmes, accusé d'avoir blessé John Kewell d'un coup de rasoir, dans une maison de la rue Gallatin, a été acquitté, le plaignant ne s'étant pas présenté en cour.

Gabriel Ferrete que Michel Baron accuse de l'avoir battu, hier matin, à l'encoignure St-Pierre et Promenade de Carondelet, a fourni un cautionnement de $300 pour répondre de sa comparution.

Mme Kelly s'est plainte d'avoir été assaillie, au marché aux légumes, par John Kelly, dit "Kelly the rat."—Cautionnement de $300.

M. W. A. Charles étant pas venu poursuivre H. C. Gardner, pour assaut et batterie, l'accusé a été acquitté.

Le recorder a imposé les amendes suivantes: Samuel Wire, dix piastres pour bris de paix; Auguste Castling, dix piastres pour retirer l'affidavit d'assaut et batterie contre Bessie Bourg; Mary Colter, dix piastres pour avoir frappé Elizabeth Clark, f. c. l., lui avoir déchiré deux robes et brisé des vitres.

ENTRE VOISINS.—Le recorder Long s'est occupé d'un différend entre voisins. Les parties demeurent dans la rue de l'Union entre Amour et Bons Enfants.

Il paraît que la matin dernier, Mme Abat, Anastasie Doutreuil, f. c. l., insulta M. Barnes et Mme Therese Barnes insulta Anastasie. M. Felix Fernandes dont la colère avait été excitée par ce qui s'était passé, fut à la porte de Mme Abat, adressa des injures à Mme Abat et tira son épée; M. Abat s'arma d'un pistolet et visa M. Fernandes, ce dernier se retira.

L'affaire s'est terminée ainsi: M. Fernandes a été renvoyé devant la Première Cour de District pour tentative de meurtre; Anastasie devra se présenter devant le même tribunal pour répondre à l'accusation d'avoir insulté Mme Barnes et Mme Barnes a dû fournir caution pour la paix envers Anastasie.

DEBIT DE LIQUEURS.—Frits Myer, qui tient un café sur la Levée, entre les rues Montaigut et Clouet, est accusé d'avoir vendu de la liqueur alcoolique à un esclave, le 4 juillet.

ECLIPSE.—L'éclipse dont on a tant parlé dans le monde entier a eu lieu hier matin, à 6 heures 1 minute. Elle n'était que partielle à la Nile Orléans.

Nous nous proposons de publier le rapport de la commission scientifique qui est partie de New-York pour les côtes du Labrador afin d'observer le phénomène.

GRAND INCENDIE.—CHAPITRE D'ACCIDENTS.—Nous avons à publier ce matin, les détails d'un terrible incendie qui a eu lieu hier soir, un peu avant 7 heures, dans les magasins No 27 et 29, rue Front Levée, et 28 et 30 rue Fulton, traversant l'îlet, et occupé par MM. Relf & Co.

Les dégâts se montent à $30,000, et cela par le manque d'eau.—Le feu doit être l'œuvre d'un incendiaire. On a découvert le feu par un large volume de fumée qui s'échappait des fenêtres du 3me étage sur la Levée, et immédiatement après, les flammes sortaient par celles du même étage sur la rue Fulton.

Avant qu'on s'en fût aperçut, l'incendie avait fait des progrès, et dans peu de temps après, tout le voisinage était rempli de fumée. On nous a assuré qu'il y avait pas de matières inflammable, à cet étage et que personne de la maison n'y était monté depuis quelque temps; cela ne peut donc être que le fait d'un incendiaire hardi. Il faut croire qu'il n'y a eu personne d'assez de présence d'esprit au moment où ce malheur s'est déclaré, car bien qu'il fût découvert dix minutes avant 7 heures, ce n'est qu'à 7 heures que l'alarme a été donnée par la boîte du télégraphe à l'encoignure Canal et Levée. (5me District, 3me station). Mais les pompiers s'étaient rendus sur les lieux bien avant le signal en apercevant l'épaisse fumée, mais il y avait à peine assez d'eau pour entretenir une pompe, et la grande fontaine qui se trouve à l'encoignure de la rue Canal et Fulton ne pouvait en fournir assez. Cependant c'était au sein même du quartier le plus commercial de la ville, où des millions menaçaient ruine. Tandis que les pompiers faisaient tous leurs efforts pour profiter du peu d'eau qui se trouvait dans les réservoirs, l'incendie de son côté faisait de terribles progrès. Le toit fut consumé dans peu de temps ainsi que les planchers qui s'écroulaient presque immédiatement, et qui formèrent une énorme fournaise—déjà le magasin adjacent était en feu en plusieurs endroits. S'il y avait eu de l'eau en quantité suffisante, il aurait pu être facilement maîtrisé.

Une chaîne de pompes fut établie de la rive du fleuve à la Levée, mais le fleuve était très bas. C'était avec difficulté qu'une pompe pouvait fournir de l'eau à une autre.

La chaleur devint tellement intense et forte que la fonderie de M. Daniel Edwards et le magasin de groceries de Messrs. M. situés en côté opposé à l'incendie et sous le vent, ont couru un danger imminent pendant plusieurs heures. Une bande d'individus était occupée sur le toit de la fonderie à éteindre les flammèches qui couvraient cet édifice.

Les murs du magasin de M. Relf se sont écroulés sur la rue Fulton et sur la Levée. En ce dernier endroit le pompe No 12 a été retirée juste à temps pour ne pas être engloutie sous les décombres. L'officier de police W. W. Scott, du Premier District, a été terrassé par la chute des briques, relevé sans connaissance et blessé grièvement à la tête. Un autre individu qui travaillait à la pompe No 13 a été légèrement blessé à la tête, et cela par la fonte.

Le bâtiment adjacent aux magasins de M. Relf occupé par M. Hayes, marchand, a été légèrement endommagé, aussi que les marchandises par les avaries.—Le stock de MM. Relf & Co. était de $200,000, presque totalement couvert par les assurances. Les bâtiments détruits par le feu sont évalués à $12,000, ils appartenaient à une jeune héritière louisianaise, âgée de 13 ans, dont nous n'avons pu obtenir le nom.—La perte totale est de $50,000, dont $40,000 sont assurées par les assurances.

Un membre de la compagnie No. 23, en courant au feu, à l'encoignure Jackson près la rue Laurel, son revolver a malheureusement glissé hors de sa gaîne et en tombant sur le banquette le coup est parti et la balle est venue ricocher à la fenêtre d'une petite fille qui se trouvait sur la banquette opposée, la blessant légèrement. Le pompier s'est immédiatement constitué prisonnier et le recorder Adams s'est chargé de l'examiner l'affaire ce matin.

ACCIDENT.—Le charpentier du ponton du Ruff est tombé d'une hauteur de 14 à 15 pieds sur le pavé tandis qu'il était occupé à poser des planches sur le côté d'une maison en construction rue Jackson, entre Laurel et Constance, juste au même endroit et quelques heures seulement auparavant où la petite fille que nous venons de citer plus haut a été blessée.—Ruff a été transporté à l'hôpital de charité où l'on a découvert qu'il s'était fracturé le crâne.

Déclaration sur les droits des neutres.

Le *Moniteur* publie un décret impérial portant promulgation de la convention conclue, le 22 février 1860, entre la France et la Grande-Bretagne, relativement aux prises, pendant l'expédition contre la Chine.

Ce décret est suivi de l'avis qui suit:

"L'Empereur, d'accord avec Sa Majesté Britannique, et sur le rapport de S. Exc. le ministre des affaires étrangères, a décidé, le 28 mars dernier, et en prévision des hostilités qui pourront être entreprises contre la Chine.

"1o—Que l'immunité consacrée par la déclaration du Congrès de Paris en faveur du pavillon et des marchandises neutres seront respectées pendant la durée de ces hostilités, à l'égard des navires de toutes les puissances qui demeureront neutres, même de celles qui n'ont pas encore adhéré à cette déclaration;

"2o. Que les sujets français ou anglais auront la faculté de continuer leurs relations commerciales avec les Chinois même sur le territoire chinois, et qu'en réciproquement, les Chinois pourront continuer leurs relations de commerce avec les sujets français ou anglais, même sur le territoire français ou anglais;

"3o. Que les propriétés françaises ou anglaises jouiront à bord des bâtiments chinois qui viendraient à être capturés des mêmes indemnités que les propriétés des sujets neutres; de même que les propriétés chinoises jouiront à bord des bâtiments français et anglais des mêmes immunités que à bord des bâtiments neutres;

"4o. Que les règles internationales sur le blocus du droit des gens seront appliqués au transport des objets de contrebande de guerre, à la violation des blocus effectifs et à tous les autres cas où les bâtiments ou des chargements, même non ennemis, pourront être saisissables."

EXPEDITION DE CHINE.
(Correspondance particulière.)

Shanghai, 28 avril.

L'île Chusan, comme je vous le faisais pressentir dans une de mes dernières correspondances, a été occupée, sans coup férir, par le corps expéditionnaire anglo-français. Le 22 avril, l'amiral anglais Hope et l'amiral français Page se sont présentés à portée de canon de Tinghae, capitale de l'île. Ce simulacre de guerre a déterminé la reddition immédiate de la ville. Quelques heures après, le mandarin militaire, chargé par l'empereur de Chine du commandement de l'île de Chusan, passait avec les amiraux des forces alliées une convention à l'amiable.

Le mandarin actuel s'est souvenu de l'attaque faite en juillet 1840 par le *Wellesley*, portant le pavillon du commodore sir Gordon Bremer, et qui, en quelques heures, réduisit au silence les batteries de Ting-haé et s'empara de la ville. La reprise de Ting-haé; le 27 septembre 1841, par l'amiral Parker, a dû lui prouver une fois de plus que les hautes murailles de la ville, garnies d'une triple rangée de canons, ne pourraient la défendre contre une attaque dirigée par les troupes européennes.

Quoi qu'il en soit, toute la population de Chusan a témoigné sa satisfaction de revoir les barbares, par son empressement à les recevoir.

Les Anglais ont l'intention d'établir à Ting-Haé le dépôt central d'approvisionnements de l'armée et d'y fonder tous les établissements nécessaires à l'expédition. Un grand nombre de soldats français, qui se sont dirigés vers le nord, n'ont laissé là qu'une garnison de 600 hommes et quelques bâtimens de guerre, pour concourir à l'occupation de l'île et protéger les dépôts de charbon de terre et autres, que la marine y a établis immédiatement.

Les transports l'*Entreprenante* et la *Garonne* ont mouillé le 17 avril, dans le port de Hong-Kong; ces deux navires ont à bord environ 1,700 hommes d'infanterie: ce sont les premières troupes françaises qui soient arrivées en Chine. Elles ont effectué le long voyage de France en Chine par la voie du Cap, dans d'excellentes conditions hygiéniques. La mortalité, quelquefois terrible au milieu des agglomérations d'hommes pendant les chaleurs extrêmes qu'on rencontre dans la mer des Indes, n'a pas été considérable: 12 hommes par mille environ. L'*Entreprenante* et la *Garonne* sont attendues, vers le 1er mai, dans la rade de Who Sung, à neuf milles de Shanghai. Les autres transports, dont la marche a été ralentie, ne tarderont pas, sans doute, à paraître, et tout porte à croire que le gros de l'armée française sera réuni à Who-Sung avant le 15 mai. Il est probable que les troupes seront débarquées sur ce point du fleuve Whang-kiang, mais qu'elles seront conduites immédiatement vers la province de Tche-fou, dans le golfe de Pé-tchi-li, où croise en ce moment l'amiral Protet, chargé du soin d'examiner les côtes et d'étudier l'endroit le plus favorable au débarquement des troupes françaises.

Pendant que l'amiral Page surveille dans l'île de Chusan la création des établissements français, l'amiral Charner, qui doit arborer son pavillon sur la frégate à vapeur l'*Impératrice-Eugénie*, attendue de Toulon, reste à Who-Sung, à bord de la *Renommée*, pour présider à l'arrivage des troupes et à leur départ immédiat. Le général en chef de Montauban, le chef de l'état-major général, l'intendant militaire, les commandants de l'artillerie et génie, sont toujours à Shanghai, ils attendent pour partir l'arrivée du corps expéditionnaire. Il ne sont pas restés inactifs, comme on pourrait le supposer, tous ont mis le temps à profit pour préparer l'expédition sur des bases solides et en mener avec vigueur l'exécution.

Le dernier recensement de la Chine donnait pour ce pays une population de 414 millions habitans, 14 millions et demi de plus que le chiffre indiqué par le docteur Distrocf. En 1757, la population de la Chine était de 190 millions habitans, en 1792 de 277 millions; en 1812, 361 millions, et en 1842, de 413 millions habitans.

FAITS DIVERS.

—Il ne se passe guère de semaines sans que nous trouvions dans les journaux canadiens le récit de quelque attentat monstrueux dans le genre de celui, dont nous empruntons le récit à la *Minerve* de Montréal du 5 juillet:

"Jeudi dernier, dans la nuit, sept individus sont entrés chez un nommé Berthelot, du Coteau du Lac, dans l'intention très probable de l'assassiner, si l'on en juge par ce qu'ils ont fait. En entrant dans la maison, leur premier acte a été de se ruer sur Berthelot qui était au lit. Ils le frappèrent avec un morceau de bois pointu qu'ils lui enfoncèrent ensuite dans l'aine.

"Les blessures de Berthelot sont si graves qu'on a peu d'espoir de le sauver.

"Après s'être acharnés sur la personne de père, les assassins se jetèrent sur sa femme et sur sa fille (cette dernière est âgée de 18 ans), et les accablèrent de coups. Ce n'est pas tout. Un pauvre enfant dont la moitié du corps est paralysé n'a pas même été épargné par les brigands. Ils l'ont brutalement jeté dans la cave de la maison."

La *Minerve* ajoute que les coupables ont été arrêtés, mais qu'ils ont été remis en liberté par le magistrat devant lequel ils ont comparu, après avoir fourni un cautionnement de $400 chacun pour répondre de leur comparution devant la prochaine cour criminelle. Autant les animosités et les vengeances sont cruelles et lâches, dans les campagnes du Bas-Canada, autant la justice y est faible et ridicule.

LOLA MONTEZ.—Cette femme célèbre a été frappée de paralysie à New-York, le 3, juillet. Sa vie est en danger.

COURRIER DE PARIS.—*Léotard, l'homme aux trapèzes, les deux Garibaldi.*—Nous empruntons ce qui suit à la chronique parisienne de *Mané*, publiée par l'*Indépendance belge*.

Commençons par Léotard, l'homme aux trapèzes:

Il émerveille de plus en plus ceux-là même qui font profession de ne plus s'étonner de rien. Il est le Paganini du trapèze et de la voltige invraisemblable. Non seulement il accapare tous les yeux, mais il traîne les âmes après lui. Chaque soir, vers dix heures, au moment de ses stupéfiants exercices, les plus jolis cœurs de Paris,—j'entends ceux qui battent dans les plus jolis corsages,—lui appartiennent sans conteste; il y règne du droit du plus hardi et du plus adroit. Il a, parmi les femmes, le même succès inépuisable que l'*Orphée aux enfers* d'Offenbach est naguère parmi les hommes. Ses pratiques se retrouvent tous les soirs, aux mêmes places, avec le même enthousiasme. Le reste de la représentation est inutile et compte pour rien. L'attente de Léotard, voilà ce qui remplit réellement le spectacle jusqu'à l'heure où il paraît enfin et à la fin seulement de la soirée. Néanmoins, il faut arriver de bonne heure, car à huit heures et demie il n'y a déjà plus de place aux premières. Mais le courage est contagieux! le jeune Léotard a su inspirer à ses admirateurs des passions si intrépides qu'elles bravent même, au besoin, l'humiliant martyre des secondes.

Cet homme qui bondit de trapèze en trapèze comme un volant bien lancé va de raquette en raquette, cet homme ailé, ce personnage aérien a la tête d'un oiseau. Est-ce à ce signe que son père reconnut la vocation filiale? Le père était le Triat de Toulouse, la ville des capitouls, de Clémence Isaure et des Jeux Floraux. Les poutres, les cordages, les échelles furent le premier alphabet que dut étudier le jeune Léotard. A l'âge où nous autres nous épelons *ba, be, bi, bo, bu* dans les livres, lui lisait déjà couramment dans la gymnastique paternelle.

Non moins soigneusement formé à la natation dès ses plus jeunes ans, il fut plus d'une fois pris pour un poisson par la Garonne, étonnée des jeux que ce nouveau-né accomplissait dans son sein. J'ai entendu souvent demander, depuis que Léotard est la merveille à la mode, comment il ne s'était pas cinquante fois brisé la tête et les reins au temps où il étudiait cette course aux trapèzes dont on ne peut, sans l'avoir vue, se faire une idée. En effet, vous aurez beau, par une précaution indispensable pour un commençant, suspendre les trapèzes à très peu de mètres au-dessus du sol, la chute, qui est probable, peut être encore extrêmement dangereuse. C'est par ses talents réunis de gymnaste et de natation que notre Léotard a pu arriver, sans trop de périls et parfaitement intact, au point où nous le voyons.

En effet, les premiers trapèzes sur lesquels il chercha à réaliser les prodiges qui font sa gloire furent placés non pas au-dessus de terre, mais au-dessus de l'eau. Il tombait, qu'importe! il en était quitte pour piquer une tête dans la rivière, son autre élément, puisque nous avons vu qu'il était amphibie. Il recommençait, tombait encore; nouvelle immersion. C'était une partie de plaisir. A force de tomber, sans péril, il apprit à ne plus tomber, et voilà comment peu à peu, de chute en chute, de progrès en progrès, il devint roi du trapèze.

Que de beaux yeux vont se mouiller! J'ai ouï-dire que l'engagement de Léotard touche à sa fin. M. Dejean, directeur du Cirque des Champs-Elysées, pour conserver ce Tamberlick de la gymnastique, lui aurait fait des propositions dignes par sorte des lèvres de M. Calzado: 120,000 fr. pour un an! Voici ce qu'il offrait à Léotard, je ne m'étonne, pour qu'il continuât à faire froid dans le dos aux Parisiennes. Le jeune Léotard, âgé de 22 ans, a refusé de passer sur son pont d'or, auquel il ne trouve pas encore des arches assez massives. A présent que le voilà baptisé par la célébrité parisienne, il songe à exploiter successivement les différentes capitales. Pour lui, la Californie est en Europe. J'aurai approuvé toutefois pour chacun le plan de MM Léotard père et fils, car il est à peu près prouvé que la récolte de leurs trapèzes nomades pourra s'élever à deux ou trois cent mille francs par an, et n'est avis que ces épis-là sont très bons à moissonner: ce sont les seuls qui ne craignent rien des pluies diluviennes dont le ciel s'acharne à nous faire jouir.

Il y a deux Garibaldi qui ne se ressemblent guère: celui de la légende et celui de l'histoire. Tous deux n'ont de commun qu'une bravoure et un patriotisme si éclatants qu'il est impossible à la fable de les exagérer. La légende, qui a plus de succès jusqu'ici que l'histoire, représente le moderne Timoléon de la Sicile comme une espèce de Christ brun. Voilà pour le visage. Quant à l'habit, j'ai trouvé,—non pas dans les loges de concierges, s'il vous plaît,—mais dans des salons parfaitement dorés et raisonnablement intelligents, quantité de personnes qui ne sauraient se figurer Giuseppe Garibaldi autrement qu'avec des allures de Fra Diavolo.

Un plumet rouge à son chapeau
Et couvert de son manteau
Du velours le plus beau.

Sur la couleur du plumet, toutes les légendes sont d'accord; quant à celle du manteau, il y a deux opinions en présence: l'une publie qu'il est blanc, comme le panache de feu Henri IV, pour être plus facile à distinguer dans la mêlée, sur le chemin de la victoire; l'autre soutient qu'il est noir comme l'Erèbe. Toujours est-il que ce général légendaire est dans l'habitude de se porter drapé—dans son manteau noir ou blanc—à l'endroit où les balles et les boulets fauchent des files entières de soldats. Là, appuyant près de lui quelque compagnon préféré, il se sert tranquillement de son épaule pour y appuyer sa lorgnette et regarde la physionomie du combat. Vainement la mort pleut de tous côtés; le petit groupe formé par le chef, sa lorgnette et son porte-lorgnette, semble avoir été trempé dans le Styx.

Voilà le Garibaldi théâtral qui n'a pas cours seulement dans les mansardes et auquel on a bien de la peine à substituer les portraits vraiment photographiés sur nature. J'ai aperçu Garibaldi, en 1848, à Paris; je l'ai revu plus à mon aise, à l'époque de la guerre d'Italie.

C'est un homme de moyenne taille, au visage bon, mais énergique, au corps fatigué comme celui d'un ouvrier qui ne s'est pas épargné dans les rudes travaux de la liberté. Ses cheveux, sa barbe, d'une plantation vigoureuse, ont été roux, avant de grisonner. Sa voix est modeste, presque humble, et son langage ne pèche jamais par l'emphase. Son calme est inaltérable. Au lieu de faire à plume qui lui prêtent les récits fabuleux, il a porté pendant toute la guerre d'Italie un simple képi en drap bleu qu'il inclinait beaucoup sur ses yeux.

Cependant, comme il était alors général au service du Piémont, il fallait bien qu'il eût, pour les cérémonies, un costume de général. Un jour,—ce fut un de ses petits bonheurs intimes de la campagne,—on lui perd son fameux chapeau galonné qui l'ennuyait tant: "Quel bonheur, dit-il, me voilà dispensé de m'en coiffer à l'avenir."

Sur son uniforme, au lieu des aiguillettes auxquelles son grade lui donnait des droits, il portait bien plus volontiers un foulard en sautoir, où il reposait alternativement, l'un et l'autre de ses vaillants bras que les rhumatismes n'ont pas épargnés. On lui a vu souvent à la main, au lieu de cette épée fulgurante que les badauds aiment à lui supposer, un simple chasse-mouche avec lequel il se plaisait à défendre sa monture contre les piqûres des insectes. Cavalier d'une solidité à toute épreuve, sa tournure à cheval, quand il galope, serait plutôt celle d'un meunier que d'un dieu. Bref, il est impossible de sacrifier moins à la mise en scène que cet athlète énergique de devoir révolutionnaire.

—Un journal parisien, ultra-libéral dans toutes les questions étrangères, libéral très chaud encore dans la plupart des questions d'intérêt matériel à l'intérieur, mais beaucoup plus indifférent pour tout ce qui touche à la liberté politique, l'*Opinion nationale*, je signale depuis quelque temps par des théories d'agrandissements pacifiques et d'annexions volontaires qui, si elles pouvaient trouver de l'écho en France, ont tout au moins le tort d'exciter, en Europe, et surtout en Allemagne, de très vives alarmes, parce qu'elles rappellent des ambitions illégitimes et d'injustes convoitises.

Heureusement, cette politique incendiaire rencontre dans plusieurs journaux de Paris de vigoureuses contradictions. Voici ce que le *Courrier de Paris* répond aujourd'hui à l'*Opinion nationale* avec un grand bon sens et une dialectique serrée:

"L'*Opinion nationale* vient de publier un article fort curieux sous plus d'un rapport, et dans lequel se trouvent exposées à la fois une politique intérieure et une politique extérieure également dangereuses à notre avis.

"En matière de politique intérieure, nous retrouvons toujours l'idée qui était si heureusement exprimée dans le fameux apologue de général. M. Guéroult expose que le pouvoir absolu a de grands avantages, et il explique longuement aux Allemands étonnés qu'un pouvoir ne peut se maintenir en France que s'il suit dans sa marche le courant de l'opinion publique.

"Il y a deux manières de consulter l'opinion, dit M. Guéroult. On peut mettre une question en délibération, recueillir les votes et appliquer le verdict de la majorité. C'est le procédé usuel et connu. Il y en a un autre qui consiste à saisir, par une vive ou profonde intuition, les besoins encore obscurs et mal formulés d'un pays, à les lui révéler en quelque sorte, à marcher devant lui et à se conduire de telle sorte qu'il batte des mains et applaudisse dans les actes du pouvoir la réalisation des tendances progressives qui n'agissent qu'en lui, et dont il n'avait lui-même qu'une conscience sourde et mal définie. Dans le premier cas, on suit l'opinion et l'on exécute ses arrêts; dans le second on la précède, on l'initie, on lui ouvre de nouveaux horizons."

"Nous acceptons les définitions de M. Guéroult; nous admettons avec lui qu'il n'y a point, à proprement parler, de gouvernement absolu; qu'un pouvoir ne peut se maintenir que s'il agit conformément à l'opinion publique; mais au lieu d'en tirer des conclusions contre la liberté, il nous semble logique d'en tirer des conclusions tout à fait opposées.

"Si, en effet, le gouvernement ne doit agir que dans le sens de l'opinion, il faut évidemment qu'il connaisse cette opinion, et pour qu'il soit toujours sûr de la bien connaître, il faut qu'elle ait toujours le droit de se manifester.

"Il est vrai que d'après M. Guéroult, un bon gouvernement doit avoir l'intuition des besoins, des désirs de la population; mais nous le prions de nous dire s'il est possible d'admettre l'intuition au nombre des rouages politiques indispensables! Quant à nous, nous n'hésitons pas à le déclarer, nous croyons à la force des institutions plus qu'au génie d'un homme, et nous croyons même qu'un homme de génie est exposé aux plus graves erreurs si l'organisation politique n'est point basée sur la liberté, si le pouvoir ne se retrempe incessamment à sa source, l'opinion publique.

"Qu'à un instant donné, un homme résume une situation, qu'à un instant donné les fractions de l'opinion, lasses de lutter, concentrent le pouvoir entre les mains d'un homme, cela se conçoit; mais les hommes à courte vue peuvent seuls voir dans un compromis un pacte définitif, dans une transaction un système politique.

"C'est ce que le gouvernement actuel a parfaitement compris le jour où, jetant les bases de la Constitution, il a dit: "Une Constitution est l'œuvre du temps; on ne saurait y laisser une trop large place aux améliorations." C'est ce qu'il a compris lorsqu'il a solennellement déclaré que la privation de liberté était transitoire, et que l'édifice gouvernemental comportait la liberté comme complément indispensable.

"Pourquoi donc être plus royaliste que le Roi? Pourquoi donc applaudir comme définitive une situation que le gouvernement déclare transitoire? Pourquoi ne pas se contenter d'applaudir aux actes du gouvernement lorsqu'ils semblent utiles, et accompagner chaque éloge du pouvoir d'une attaque contre la liberté?

"La raison de ce *pour quoi* se trouve en partie dans la fin de l'article de l'*Opinion nationale*. Ce journal y expose son désir de voir la France posséder les frontières du Rhin et, nous l'avons dit déjà, la politique de conquête ne peut pas se concilier avec la politique de liberté.

"Comme M. Jourdan du *Siècle*, M. Géroult parle à l'Allemagne: c'est afin de la rassurer qu'il soulève la question des frontières naturelles, et, s'il veut conquérir le Rhin, c'est du consentement même de nos voisins. En répondant à M. Jourdan, nous avons donc répondu d'avance à M. Guéroult, et nous ne pourrions que répéter aujourd'hui ce que nous avons dit il y a quelques semaines.

"Mais, à M. Guéroult, nous poserons la question que nous avons posée au *Siècle*, sans obtenir une réponse précise: Quel est l'avantage que les partisans de l'annexion trouveraient à la possession des provinces rhénanes?

"Car enfin, si l'on manifeste incessamment le désir de cette possession, si en exprimant une telle ambition l'on n'hésite pas à semer la méfiance, on doit avoir un mobile sérieux et facile à définir? Pourquoi donc reculerait-on sans cesse devant cette définition?

"Le moment est venu de faire son choix entre la politique de la paix et la politique de conquête. Il faut que l'on sache enfin si la grandeur d'un peuple se mesure à la surface qu'il occupe ou à l'influence morale qu'il exerce.

"Nous nous prononçons résolument pour la paix contre la guerre, pour la conquête morale contre la conquête matérielle, pour la fusion des intérêts contre l'antagonisme des ambitions. Nous plaçons plus haut dans l'échelle de nos appréciations une petite conquête économique qu'une grande annexion territoriale, et nous n'hésitons pas à déclarer que la question du Rhin n'existe pas à notre avis, et que nous ne voyons aucun avantage à la possession des provinces rhénanes.

"L'*Opinion nationale* pense différemment; peut-être a-t-elle raison. Mais qu'elle prenne du moins la peine de nous dire quels avantages elle trouve à un agrandissement territorial qui nous paraît tout à fait inutile. Car enfin il ne suffit pas de s'agiter, il faut dire dans quel but on s'agite; il ne faut pas battre incessamment le rappel, tantôt à propos d'une question, tantôt à propos d'une autre. Encore faut-il expliquer pourquoi l'on fait tant de bruit."

Marié, hier à 2 heures de l'après-midi, à la résidence de F. Pascal, par le rév. abbé Coste, ANTOINE HERNANDEZ LAFFERRAN DERIE à Mme Vve VALMONT DESLOND née Angèle Zélie Pascal, tous deux de cette ville.

Société St Vincent de Paul.

Les membres sont invités à assister au service funèbre qui sera célébré le jeudi 19 courant, à l'Eglise Ste Marie, à 7 heures A. M. pour le repos de l'âme du très Révérend ANTOINE BLANC, président d'honneur de la Société. ALFRED DAMARIN,
18 juil Secrétaire du Conseil Particulier

ATTENTION.

Marchandises sèches, linge fait, bottes, souliers et brodequins—L'attention des acheteurs est appelée sur la vente de marchandises sèches, linge fait, bottes, souliers et brodequins qui aura lieu aujourd'hui aux magasins d'encan de E. Roger & Co Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée. Conditions à la vente. 19 juil

AUX DAMES.

En recommandant aux dames le célèbre Amer de Hostetter, il n'y a que justice à dire qu'aucune préparation ne donne autant de forces à de certaines époques. Pour les besoins qui nourrissent, c'est un remède indispensable, surtout lorsque l'insuffisance du lait fait voir la nécessité d'un tonique. Que les dames fassent l'essai de L'AMER DE HOSTETTER, qu'elles demandent aujourd'hui dans la boutique de leur médecin et le bénéfice qu'elles éprouveront les vertus de la préparation, il ne manquera pas de la recommander.

L'EXCELLENCE de l'Amer connu sous le nom de OLD SACHEM BITTERS AND WIGWAM TONIC est universellement reconnue, qu'il est inutile d'en parler plus longuement. A vendre par
WOODMAN & BEMENT, 19 juill—6f à l'encoignure Commune et Magasin.

Papier Fumeau, contre l'asthme.

Approuvé par l'Académie de Médecine de Paris.

Le papier Fumeau fait cesser à l'instant la toux et l'oppression; son usage prolongé procure une guérison complète. Lisez la lettre suivante:

Nouvelle-Orléans, 26 avril 1860.

Monsieur,—Asthmatique depuis ma naissance, je n'ai trouvé de remède qui fait calmer mes accès, que l'usage fait du PAPIER FUMEAU. Il a été pour moi l'effet d'un remède immédiat, et je ne saurais manquer à mon devoir si je ne le recommandais à tous les asthmatiques. Je suis, monsieur, votre dévoué serviteur.

LOUIS NAPOLEON ROCHARD.

Rue des Remparts, entre St-Philippe et Ursulines.

Le Papier Fumeau se trouve à la Nouvelle-Orléans chez les principaux pharmaciens, et spécialement chez L. Chéreau, coin des rues Remparts et St-Philippe, qui est le dépositaire général. Juin—3m

Dépuratif du Dr Vergé.

LES DARTRES de toute espèce, les taches à la peau, l'abcès, rougeurs, démangeaisons, douleurs dans les ossements et toute autre maladie provenant d'un sang vicié, sont radicalement guéris en faisant usage du Dépuratif. Principal dépôt chez FAURE LACAUSSADE, 25 juin rue Orléans et Bourbon.

La R. L. l'Eglise 23 tiendra, jeudi 19 du Cour., à 8 h du soir, au Temple, rue Chartres [illegible]. Tous les FF. MM. de cet Or. sont priés d'y assister. L. SIMON, Ven. 19 juill—1

Gruau de Santé.

VERITABLE hygiène des familles. Substance alimentaire et remède par excellence. A vendre par M. A. CALONONE, 286 et 297, rue Royale. 19 juill

Bitters des Arabes.

50 Caisses Bitters des Arabes, à vendre par M. A. CALONONE, 296 et 297, rue Royale. 19 juill

Vins! Vins! Vins!

300 barriques vin de Cette, très corsé; 50 pipes vin de Catalogne; 20 pipes vin de Roussillon; 100 quarts do; 50 barriques vin de Bergasse; 20 1|2 do pipe vin de Xérès; 50 1|4 do de Madère vieux; 100 do imitation Madère; 100 do imitation Porto; 100 do Porto vieux.

ARTICLES DE CHOIX.

50 caisses de 50 paniers pruneaux d'Ente, 20 do de 12 do do; 40 do pâtes de Dolmen; 100 do anisette & Ferdinand; 20 do saucissons de Bologne; 10 do anchois boites à la truffée; 50 do truffes noires du Périgord.

ARTICLES D'ITALIE.

100 caisses macaroni, 50½ do; 100 do pâtes assorties, 50½ do vermicelli; 25 barils amandes cassées; 100 balles noix de Naples; 10 caisses gomme arabique; 10 do essences bergamotte, limon, Portugal; 100 caisses vin d'Asti supérieur; 25 cafetières ou de l'ème d'orange triple; 1000 paniers huile d'olive Barigaloppi, 22 et 24 onces; 50 caisses de 40 bouteilles cédrat très qualité; 100 barils huile de lin, à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson. 19 juill

SUCRE de la Havane—80 caisses sucre blanc, sucre jaune et sucre brut, en débarquement du brick A. A. Chapman, arrivé de la Havane, à vendre par S. PLASSAN, 19 juill 32 et 40, rue Vieille Levée

RHUM blanc de la Havane—40 pipes rhum blanc, en débarquement du brick A. A. Chapman, arrivé de la Havane, à vendre par S. PLASSAN, 19 juill 32 et 40, rue Vieille Levée

BI-CARB SODA, etc—500 barillets de la marque de Deacon, 75 barils de potasse, 25 do à vendre par W. H. VREDENBURGH, 36, Vieille-Levée.

VITRES françaises—3000 caisses de grandeurs assorties, à vendre par W. H. VREDENBURGH, 19 juill 36, Vieille-Levée

INDIGO et muscade—50 surons indigo de Carracas, 5 caisses indigo Madras 1re qualité, 11 do muscade 1re qualité, A vendre par W. H. VREDENBURGH, 19 juill 36, Vieille-Levée

CHANDELLES patentées de Judd—200 boîtes à vendre aux prix de New-York, par l'agent W. H. VREDENBURGH, 19 juill 36, Vieille-Levée

THÉ—300 colis de thé noir et vert de toutes les qualités, à vendre par W. H. VREDENBURGH, 19 juill 36, Vieille-Levée

MOUTARDE fraîche—100 caisses importation récente, à vendre par W. H. VREDENBURGH, 19 juill 36, Vieille-Levée

JOHNS & DESSOMMES FRERES,
Encoignure Canal et Chartres.

CETTE MAISON OFFRE A UN PRIX EXTRAORDINAIREMENT BAS, un assortiment de PRINTEMPS, y compris un nouvel envoi de ORGANDIS, JACONATS, DAMASSÉ POUR NAPPES, SERVIETTES, TOILES D'IRLANDE, &c. &c.
16 juill—6f JOHNS & DESSOMMES FRERES

Conservez vos dents!
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN-DENTISTE.
148, rue Royale, entre St-Pierre et Toulouse.

Les dents sont indispensables à l'homme; sans elles, plus de beauté, plus de prononciation, plus de santé. La perte des dents produit l'affaissement des lèvres, les mâchoires se rencontrent et impriment sur le visage d'une personne la face de l'âge le cachet de la vieillesse. Tous ces malheurs sont occasionnés par la négligence et en renvoyant les opérations jusqu'à ce qu'on en souffre. Pourquoi attendre jusqu'au dernier moment quand un petit travail fait à temps sur un bon résultat à temps aux plus jeunes habile opérateur? Consultations en français, en espagnol et en anglais.
17 mai—1an, l. l. jeud. et vend—1re p

Demande de nègres.

LE soussigné désire acheter plusieurs esclaves et en donnera un prix assez élevé que n'importe qui pourrait le faire sur le marché par spéculation. Il voudra également un commission, aux prix les plus élevés du marché, tous les esclaves qu'on voudrait le charger de vendre. Les personnes qui désireraient vendre leurs esclaves à la campagne, feront bien de s'adresser à lui le plus tôt possible ou de le faire savoir par la poste.
L. M. FOSTER. No 76, rue Baronne, encoignure Union. (autrefois No 137, rue de la Commune). 4f

Véritables cigares de la Havane.

LES soussignés ont actuellement en magasin un grand assortiment de marques célèbres, telles que: Cabañas, Trovatore, Globo, H. Dosal, Gutierrez, Flor de Fojados, Ritica, El Sol, qui toutes ont été importées directement par CABALLERO & BASUALDO, No 66, Vieille-Levée, entre Douane et Bienville. 12 juil

Caoao de Guayaquil.

70 SACS, à vendre par BERNARD TURPIN. 19 juil—6t No 56, rue Vieille-Levée.

CHOCOLAT MENIER—Reçu par le navire Comet du Havre, 500 livres de chocolat supérieur, à vendre par DUNTZE & Co, 19 juil encoignure Royale et Conti

POMMES DE TERRE—350 barils Mechanicks de Louisville, qualité de choix, en débarquement du Chancellor du N. W. Thomas. OIGNONS—100 barils oignons blancs de Louisville, qualité de choix, en débarquement du N. W. Thomas.

POMMES DE TERRE—125 barils pommes de terre créoles de choix, en bon état pour être expédiées. POMMES SECHES—400 barils et sacs de pommes sèches du Nord. PECHES SECHES—75 barils et sacs de pêches sèches au soleil. RIZ—40 tierçons riz de la Caroline, en magasin et à vendre par CUCULLU & JULIAN, 18 juil No 30, (ancien No 14) rue Poydras.

Mass Meeting de Ratification.

A cause du mauvais temps qu'il a fait dans la soirée du 12 courant, le MASS MEETING DE RATIFICATION en faveur de STEPHEN A. DOUGLAS COMME PRESIDENT ET HERSCHEL V. JOHNSON COMME VICE-PRESIDENT a été renvoyé au JEUDI, 19 juillet, à 7 heures, sur le terrain neutre de la rue du Canal, entre les rues Royale et Chartres.
Par ordre du Comité Démocratique Exécutif de l'Etat. J. W. MUNDAY, président.
Louis DUFFEAU, secrétaire. 15 juil—4f

Avis important aux voyageurs
VOIE DIRECTE
DE LA NOUVELLE-ORLEANS
—A—
New-York, Boston, Louisville et Cincinnati
—PAR—
Le chemin de fer Illinois Central.

Les convois quotidiens partant de CAIRO, le matin et le soir, à l'arrivée de ceux de la Nouvelle-Orléans et de Memphis, et ils relient directement à toutes les lignes de l'Est et de l'Ouest, de LA NOUVELLE-ORLEANS A NEW-YORK En trois jours et six heures; A BOSTON En trois jours et demi; A PHILADELPHIE En trois jours, et toutes les villes de l'EST et de l'OUEST.

Il y a moins de changements que dans aucune autre ligne.

Il y a des wagons pour passer la nuit.

Chemin pour bagage jusqu'à New-York et Boston.

Le prix est toujours aussi bas que celui d'une autre ligne quelconque.

Pour des tickets pour tout le trajet et pour des renseignements, s'adresser au bureau du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord, rue du Camp, No 118, en face de la Place Lafayette; au bureau du Memphis and Ohio Railroad, au-dessous de l'Hôtel St-Charles, et au bureau du Railroad Line, rue du Camp, No 61.

W. P. JOHNSON, Agent général des passagers, à Chicago. W. R. ARTHUR, Surintendant général, à Chicago. S. F. LONGLY, Agent général du Sud, à la Nouvelle-Orléans. 18 juill

GRAND DEBALLAGE
SELLERIE ANGLAISE
GUILBAUX & GIEFERS
191........Rue Royale........193.

Ont l'honneur d'annoncer à leur nombreuse clientèle et au public en général, qu'ils viennent de recevoir par le J. W. Clarck, venant de Liverpool—

Un grand assortiment de Selles d'hommes, enfants et pour dames et qu'ils en feront le déballage LUNDI prochain.

Aussi un assortiment d'articles de chasse, tels que: poire à poudre de 6 à 24 onces, tanpette fine et brevetée, collier à chien de toute grandeur et toute qualité, bricole direc avec à plomb, lorre d'appel, sifflet, carnassière, verre à poudre crosse très jolie. Aussi: mors, bridon et mappe de Daniel.

Harnais! Harnais! Harnais!

Par arrangement pris avec les meilleures manufactures de Philadelphie, ils auront constamment en main des Harnais fins, simples et doubles pour Buggy, Sulki, Dos-lour, Calèche, pour voiture de famille et publique. Le tout à des prix très modérés.

ATTENDU!

Comme du Havre par le Kate Dyer et le Adelaide Bell—Leur bel assortiment de couvertures d'hiver pour Buggy et chevaux, surfaix, licol, bride fine, fouet et cravache, bride et poitrail à dresser les chevaux, mors anglais, Selles et selle militaire, chabraque, etc. 18 juill

Bureau de Santé.

Nlle-Orléans, 14 juillet 1860.

Attendu que, par la proclamation du gouverneur de la Louisiane, adressée au Bureau de Santé, à la date du 2 juin 1860 le port de la Havane a été déclaré infecté; et attendu que par ladite proclamation et autorité, le Bureau de Santé est autorisé à limiter dans ledite proclamation des ports qu'il pourrait juger infectés; et attendu que par la 10me section de l'amendement à un acte de la Législature de la Louisiane, adopté le 18 mars 1858, ledit Bureau est autorisé, en cas de nécessité, à fixer la durée de quarantaine à tout vaisseau venant d'un port infecté; en conséquence, le Bureau de Santé décide que tout vaisseau venant des ports ci-après désignés: La Havane, Matanzas, Trinidad, Cardenas et St-Jago, tous dans l'île de Cuba; Kingston, Port Royal et la Baie de Montego, dans l'île de la Jamaïque; Jacmel et Port-au-Prince, dans l'île de St Domingue; les îles de St Thomas Martinique et Guadeloupe; Campeche, Sizal, Vera Cruz, Alvarado, Tampico, Tuspan, San Juan de Nicaragua, Chagres, Aspinwall et Porto-Bello, dans l'Amérique Centrale; Maracaibo, Venezuela, Laguayra, île de la Trinité, Rio Janeiro, Para, Cayenne et Berbice; et que tous les vaisseaux arrivant de ces ports seront soumis à une quarantaine de 10 jours, ce qu'avis concernable en soit donné en français et en anglais dans les journaux de la ville.

C. DELERY, D. M. P. Président.
GEO. W. DIRMEYER, M. D.
16 juillet—1m 1re p

GRAND CHEMIN DE FER
de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.

DEUX convois de passagers partent du dépôt, à l'encoignure des rues Calliope et Magnolia, tous les jours. Le convoi de la malle à 8 heures du matin et le convoi express à 6 heures du soir. La voie se relie avec toutes celles du Nord et de l'Est et les tickets se vendent pour toutes les principales villes du Nord, de l'Est et de l'Ouest.

On se rend à New-York en trois jours et seize heures. Prix $50. Pour plus de détails, s'adresser au bureau général des tickets, rue du Camp, No 118.

Le fret sera reçu au dépôt, au pied de la rue Calliope, jusqu'à 5 h 30 P M, tous les jours, les dimanches exceptés.

Le convoi d'excursion jusqu'à Magnolia part le samedi à 4 heures P M. T. S. WILLIAMS, Surintendant-Général.
16 juil—1an

AVIS.

LES personnes ayant des réclamations contre feu L. FABRE, sont priées de les présenter au soussigné au bureau du Recorder du 2d district.
Nouvelle-Orléans, ce 16 juillet 1860
16juil—10f A. BLACHE

A LOUER.

Toute la partie supérieure de la maison à l'encoignure des rues du Canal et des Remparts, au dessus de la confiserie. Cette maison comprend deux étages et les mansardes; il y a de vastes vérandas sur les deux rues; elle peut parfaitement convenir pour un club ou une société, ou pour tenir une maison garnie. 16 juil—6f

PAPIERS PEINTS!
PAPIER PEINTS!!
HENRY HABERT,
100 rue de Chartres, entre St-Louis et Conti,

VIENT de terminer son déballage de PAPIERS PEINTS, le plus riche, le plus considérable et le plus varié de la ville, venant à bord des navires Comet et Lemuel Dyer, du Havre.

HENRY HABERT, offre à vendre ces PAPIERS PEINTS à des prix bien au-dessous qu'aucun autre établissement de ce genre.—Faisant une spécialité de l'article PAPIER PEINTS, il prête toute son attention dans le choix et la variété. On trouvera, aux mêmes lieux tous les genres de bordures, ciels de lit, sujet d'éventail, devant de cheminée, meubles, décors, etc.

Entreprend la pose du papier, fait les décors en tout genre et garantit l'ouvrage sous tous les rapports.

M. P. Delaroux, en ce moment à Paris, est chargé des achats de son ancienne maison. 16 juil

Matériaux pour constructions, briques et bois de chauffage.
V. DEMORUELLE,
Au Vieux-Bassin, coin Toulouse et Franklin.

A CONSTAMMENT en main des matériaux pour constructions, tels que: CHAUX, SABLE BLANC ET JAUNE, CIMENT, PLATRE DE PARIS, BARDEAUX, LATTES, MERINS. Aussi: BRIQUES A FEU anglaises, françaises et américaines, et du BOIS DE CHAUFFAGE de toutes les qualités.

Les ordres de la campagne seront remplis avec soin et promptitude. 11 juil—1m

Avis.

V. L. CERRESSOLLE fait savoir à sa nombreuse clientèle et au public en général qu'il vient de transporter son bureau et ses magasins, de l'encoignure Tremé et Canal Carondelet, vis à vis du côté opposé à son ancien bureau, où il aura toujours en mains une grande quantité de matériaux, tels que: briques, sable, ciment, chaux, plâtre, poils, bardeaux, merrains, &c. qu'il vendra au plus bas prix du marché.

Les ordres de la campagne seront exécutés avec soin et promptitude. 11 juil—1m

EN magasin et en Douane!—Vin rouge et vin blanc en caisses et en futs des premiers crus et des marques:

Brandenbury Frères, Nath. Johnston et Fils, Bordeaux; James A. L. Duret—BORDEAUX; Joseph Perrier Fils & Co.—Chalons; Ed. Michaud—Beaunes.

Eaux-de-vie des maisons suivantes:—Pinet Castillon & Co., J. Denis Henry Mounié & Co., A. Bonnin, J. H. Lucas & Co.—COGNAC; United Proprietors Company, de Larochelle; Jamaica Rum; Old Tom Gin; Scoth Whisky, Wm Stewart & Co; Madeira, Sherry et Port; Savon de Castille, Brandy cherries, etc., etc. BRULATOUR & Co., 12 jt 30, ancien 53, rue Vieille-Levée.

Articles de choix.

BIERE impériale d'Ecosse de Wm Younger & Co d'Edimbourg; 60 futailles de 6½ douzaines cruchons de grès. En débarquement du ship L. J. Webster Clark, de Liverpool, à vendre par BRULATOUR & CO. 12 juil 30, ancien 53, Vieille-Levée.

EN débarquement du navire Marathon de Bordeaux: 5½ et 5½ vieille eau-de-vie Pinet Castillon & Co 5½ et 1½ eau de vie 1858 Cognac. A vendre par BRULATOUR & CO. Seuls agents pour le Sud. 12 juil 30, ancien 53, Vieille-Levée.

EN débarquement du navire Ocean Star, de Liverpool: Wm Younger & Co strong Ale; 80 futailles en cruchons et demi cruchons, garantis. BRULATOUR & Co. 12 juil 30, ancien 53, Vieille-Levée.

EN débarquement du Fanny Ealer de Bordeaux: 80 caisses 24|2 bouteilles vin blanc, Yquem & La Tour Blanche, de Brandenbourg Frères. BRULATOUR & Co. 12 juil 30, ancien 52, Vieille-Levée.

EN débarquement du Lemuel Dyer du Havre, 75 caisses vin de Bourgogne Clos Vougeot, Chambertin, Romanée. BRULATOUR & Co. 12 juil 30, ancien 53, Vieille-Levée.

Vins.

QUINZE barriques vin rouge supérieur pour famille; 5 do bon vin rouge do do; 4 do vin blanc Barsac do do; 20 do do do; 400 caisses vin St-Julien; 100 do Cantenac; 100 do Margaux; 100 do fin Milon Paulliac; 100 do Château Margaux; 100 do Clos d'Estournel; 200 do vin blanc Haut Barsac; 150 do do bout. A vendre par T. BAILLY BLANCHARD, Jr. 9 jt—1f 30, rue de la Vieille-Levée

EN débarquement du navire Comet, venu du Havre, 4 boucauts fromage de Gruyère, qualité supérieure, d'Emmenthal, à vendre par HENRY VALETON & Co, 20 juin 27, 29 et 31, rue Bienville

Véritables cigares de la Havane.

600,000 Cigares fins et frais, des célèbres marques Cabanas, Partagas, Figaro, Colleran, Prince de Galles, Intimidad, Designio, Toro, Ponferios, Tip Top, Washington, Son Norman, Meridiana, Sinceliana, Simmons, &c. &c., à vendre par GUMA & MASICH, No 39 (ancien No 33) 21 mai rue Tchoupitoulas

EAUX-DE-VIE de la Rochelle—30 futailles O. V. Bernard & Co une preuve, pâle et foncée—40 futailles Hivert jeune do do do; 20 do Henry Mounier, comète 1858, une preuve; 134 do Pellevoisin, une preuve, pâle.

Cognac.

30 do Hermann & Bribes, une preuve pâle; 10 do J. Faure & Cie, do do; 25 do A. Brillouin, récolte de 1851, 1854, 1856; 15 do Otard Dupuy & Cie, récolte de 1857; 15 do Fine champagne de V. Lecoq, de 1825; 14 do Vieux cognac supérieur, de 1805, de Louis Le Breton. A vendre par T. BAILLY BLANCHARD, Jr. 9 jt—1f 30, rue de la Vieille-Levée

VINGT-CINQ demi-jeannes vin de Madère très-fin; do vieux cognac supérieur; do vieux cognac; do vin de Porto très vieux et très supérieur. A vendre par T. BAILLY BLANCHARD, Jr. 9 jt—1f 30, rue de la Vieille-Levée

COLLEGE OF St-JOSEPH
BARDSTOWN, Ky.

LE Révd John S. Verdin, vice-président du Collège, est arrivé en ville et se propose d'y faire un court séjour. On peut le voir au Collège des Jésuites, rue Baronne, encoignure Commune. 14 juil—4

Bureau de la Compagnie de Chemin de fer de la ville de la Nlle-Orléans, rue Royale, No 4.

DES propositions cachetées seront reçues à ce bureau, jusqu'au 18 du courant, pour la pose de trois milles de chemin de fer, dans les rues non pavées suivantes: Rue Amour, de la rue des Champs Elysées à la rue Pologne, dans la rue du Camp, de la rue Calliope à la jonction des rues Camp et Magasin; dans la rue Prytania, de la rue First à la rue Toledano.

Des propositions cachetées seront également reçues pour paver, en pierres rondes, le trainway du dit track. Le tout devra être fait conformément au cahier des charges actuellement à ce bureau et dont une copie sera donnée à tous ceux qui désirent entreprendre le travail. Les propositions pour la pose du track devront être faites par mille de track complet; les propositions pour le pavage devront être par verge de superficie de pavage fourni et posé. La Compagnie se réserve le droit d'accepter ou de rejeter toutes les propositions qu'elle jugera convenable d'accepter ou de rejeter. Les propositions devront être adressées à J. B. Slawson, président du N. O. C. R. R. Co. S. L. JAMES, Ingénieur en chef.
13juil—16

LAFFITTE & DEFFARGE,
133........Rue Royale........133

SEULS AGENTS de la Compagnie des Grands vins de Bourgogne, dont M. E. PASSIER est le Directeur.

Ont l'honneur d'informer les gourmets qu'ils sont en possession de quelques échantillons de ces vins.

Une bouteille de Chambertin mise à l'épreuve, du goût de PALAIS EMERITES a été trouvée à la hauteur de sa plus grande réputation. 1rep

Librairie Française.
HEBERT & ESCOUSSE,
131, rue de Chartres (ancien 149).

TOUJOURS en mains un assortiment de livres, comprenant à peu près les ouvrages des meilleurs auteurs français, anciens et modernes, &c.

Voltaire, Rousseau, Racine, Molière, Lafontaine, Corneille, (Pierre et Thomas), Petits poètes Français, Volney, &c. &c.

Conférences des Pères Lacordaire, Ravignan, Ventura et Félix.

Thiers, 17me vol., histoire du Consulat.

Reçu par le steamer De Soto,

Un envoi important de livres nouveaux, tels que: Béranger, œuvres complètes, (nouvelle édition) en 9 vol.

Chansons populaires des provinces de France, 1 beau volume.

Gondorf—Les maîtresses de Louis XV.

Michelet, 12me vol., Hist. de France.

Achille Fillias—Histoire de la Conquête et de la Colonisation de l'Algérie, 1830-1860.

Ferrier, J. P.—Voyage en Perse.

Histoire pittoresque de la campagne d'Italie.

Grande collection des ouvrages de Debay.

Hygiène et physiologie du mariage;
Histoire Naturelle de l'homme et de la femme;
Mystères du Sommeil et du Magnétisme;
Hygiène et perfectionnement de la beauté humaine;
Physiologie DESCRIPTIVE des trente beautés de la femme, &c., &c., &c.

Brochures nouvelles.

Mémoires de Rigolboche—Gustave Aimard—La fièvre d'Or—Beckwourth le chasseur—Scène de la vie sauvage en Amérique

Marie Haas—La Femme, réfutation des propositions de M. J. Michelet.

Louis Veuillot—Çà et là.

Les Cent Nouvelles du roi XI.

Amédée Pichot—L'Ecolier de Walter Scott.

Jules Janin—Barnave, &c. &c. &c. 11 jt—1m

PAPIER PEINT! PAPIER PEINT!
Hébert & Escousse,
131, rue de Chartres (ancien 149.)

En possession de l'assortiment le plus nombreux, le plus complet et le plus varié de PAPIER DE TENTURE qui soit sur la place.

Nous offrons aux consommateurs, propriétaires, entrepreneurs, chefs d'établissements publics, tels que cafés, restaurants, salles de billards etc, cette marchandise à des prix aussi réduits qu'il est possible de se procurer. 11 juillet

ENTREPOT DE TAPIS.
Rue de Chartres, No. 19.

LES soussignés viennent de recevoir une facture de nattes à bon marché.

Egalement—300 pièce de nattes, largeur, couleur et qualités assorties.

Tous genres de tapis toutes largeurs, de tous genres et de toutes qualités.

Tapis de toutes espèces—Médaillon, velours, Wilton, Bruxelles, 3 plis, etc, etc.

Aussi pour couverture de tables et de pianos, descentes de tables, etc, etc.

Tous ces articles sont offerts à une déduction.
9 juil—6 J. BRIGNESAU & Co.

ALFÉNIDE! ALFÉNIDE!

LE soussigné ayant reçu un assortiment d'Alfénide de MM Chas Christofle & Co, de Paris, engage les personnes qui ont besoin de cet article, de vouloir passer à son magasin.
11juil A. PAYA, No 59, rue de Chartres.

AVIS.

LE soussigné ayant racheté le magasin et les créances de MM O. Coppens & Cie par acte au rapport de M. Boucy, notaire, en date du 7 mai, prie les débiteurs de la dite société de vouloir faire leur compte.
11juil A. PAYA, No 59, rue de Chartres

EN débarquement des navires Yolla Wyllie et Maraton de Bordeaux—82 barriques vin rouge pour familles; 50 do vin blanc; 50000 capsules pour bouteilles, à vendre par E. DECHAMPS. 11 juil 29, rue St-Louis.

MAQUEREAUX nouveaux—20 barils gros maquereaux No 3; 10 barils maquereaux moyens No 3, à vendre par JOS H & T. N. MAKIN, 11 juil Nos 43, 45 et 27, Nlle-Levée

Petits Pois.

50 Caisses de 50 1|2 boites chaque petits pois naturels de Briant. Attendu incessamment et à vendre par BLANCHIN & GIRAUD. 11juil 71, rue Vieille-Levée 14

SAVON DE MARSEILLES—300 caisses, à vendre par BERNARD TURPIN. 11juil—6f 56, rue Vieille-Levée

BIERE DE TENNENT—100 tierçons strong pale ale en bouteilles et demi-bouteilles, à vendre par BERNARD TURPIN. 11juil—6f 56, rue Vieille-Levée

BIERE DE ALLSOPP—50 tierçons en 1|2 bouteilles, à vendre par BERNARD TURPIN. 11juil—6f 55, rue Vieille-Levée

LONDON PORTER—50 tierçons de Barclay, Perkins & Co. en bouteilles et demi-bouteilles, à vendre par BERNARD TURPIN. 11juil—6f 56, rue Vieille-Levée

MUSCADE, canelle et clous de girofle, à vendre par BERNARD TURPIN. 11juil—6f 56, rue Vieille-Levée

CIGARES. CIGARES.

LES acheteurs trouveront toujours en magasin un assortiment des marques bien connues, telles que: Ingenuidad, Partagas, Meridiana, Flor de Sancho, Madowa, Dos Hermanos, Flor de Fajados, Mazo Habana, Cabarga, Know Something, Washington, etc., aux prix les plus modérés. F. PRATS, Commercial Place.

Asperges de 1er choix.

REÇU par le steamship Cahawba—3 douzaines grandes boites asperges, 1er choix; 10 do demi-boites do do; A vendre par FAURES & NORMAN, 27 jt 27 et 29, rue Royale

Champagne Delbeck et De Berghes.

ATTENDU incessamment par la barque Sartelle venant de New-York—30 caisses champagne D. & D. B. grandes bouteilles; 10 caisses champagne do ½ bouteilles. A vendre par FAURES & NORMAN, 27 jt 27 et 29, rue Royale.

MOUTARDE Estragon de la célèbre fabrique de Meunier & Cie, de Bordeaux en caisses de 2 douzaines de pots, toujours garantie en parfait état, à vendre en magasin ou à livrer. Dépôt chez HENRY VALETON & Co. 6 jt 27, 29 et 31, rue Bienville

EN débarquement du navire Marathon, de Bordeaux: 25 caisses abricots à l'eau-de-vie, Lafaurie; 25 do prunes do do; 10 do pêches do do; 10 do poires do do; 10 do cerises do do. A vendre par HENRY VALETON & Co, 6 jt 27, 29 et 31, rue Bienville.

EN débarquement du navire Yola Willie, de Bordeaux: 150 paniers véritable guignolet d'Angers, à vendre par HENRY VALETON & Co, 6 jt 27, 29 et 31, rue Bienville

VINS.—100 barriques vin rouge St-Emilion; 50 barriques vieux St-Lambert; 4 do pour familles; 4 1|2 do de choix, diverses marques; 200 caisses St-Julien Médoc; 100 do Margaux; 100 do Château-Larose; 100 do diverses marques 1|2 bouteilles; 20 barils vin blanc Haut-Sauternes. Vins de Madère, d'Oporto et de Xérès, en 1|4 de pipes et à vendre par X. LAMBERT, 6juil 52, (ancien 62) rue des Magasins.

EN débarquement du Fanny Ealer, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné: 10 quarts cognac Goldenburg 1838; 10 do do do 1805; 20 bouteilles vieux cognac Larronde; 10 do do cognac Gautier frères 1821; 20 balles bouchons pointus courts; 10 do do en mes, Nos 9, 7 et 5; 20 balles bouchons à dame-jeannes; 100 caisses de 12 b. vin rouge Haut-Brion Larronde; 20 do 24½ do do Margaux; 20 do 12 do Château Margaux 1857; 47 do 12 prunes prunes sèches; 20 do 12 bout. fraises au jus de L. Rambeau; 20 do fruits au jus assortis; 20 do liqueurs assorties; 20 do liqueurs de la Chartreuse; 10 do liqueurs Raspail; 200 paniers anisette supérieure. V. MAIGNAN, 17, rue St-Louis

REÇU par le navire Danube du Havre—25 caisses absinthe; 200 boites petits pois au beurre; 300 do do naturel; 150 boites champignons. A vendre par M. A. CALONONE, Ancienne maison Ferbos, 10 juin 286 et 297 rue Royale.

Distillerie et fabrique de chocolat.
35 et 37....Rue Quartier....35 et 37

LIQUEURS, strops assortis et chocolat, le tout fabriqué avec le plus grand soin et vendus aux prix les plus réduits.

Dépôts de liqueurs, brandy, vins, sirops, eau de seltz rue Bourbon, 30, près St-Louis.

Sirop sucrés, garantis de conserve à $2,75 la douzaine ou $1 en caisse, par L. C. CRESSON.

A VENDRE en débarquement du navire Yolla Wylie arrivé de Bordeaux—145 caisses eau de fleurs d'oranger, grand, petit et moyen modèle; 12 barriques vin blanc Haut Sauternes; 60 do vin rouge Château Malvirade; 90 do vin rouge St-Julien Médoc; 20 do vin blanc Haut Sauternes; 100 caisses vin rouge St-Lambert; 100 do vin blanc Haut-Sauternes. 13 juil J. N. CURIEN, 20, rue Toulouse

A VENDRE en débarquement du navire Marathon, arrivé de Bordeaux—175 caisses eau de fleurs d'oranger, grand, moyen et modèle; 1 caveau de 5 fromages de Gruyère; 20 caisses liqueurs assorties; 15 do fruits à l'eau-de-vie assortis; 15 do fruits au jus assortis; 10 do conserves au vinaigre; 60 barriques vin rouge Château Graveline; 10 caisses eau de noix; 7 do caisses de 25 paniers anisette; 20 barriques vin rouge St-Julien; 20 do vin rouge Château Cujac. J. N. CURIEN, 20, rue Toulouse

EN débarquement du navire Lemuel Dyer, du Havre, 180 caisses absinthe E. Pernod. 5 boyaux fromage de Gruyère, à vendre par CAMILLE LACOSTE, 3 juil 200, rue Royale, entre Dumaine

EN débarquement de la Teresita de Barcelone—25 barils Malaga Montana de 15 gallons; 15 barils Malvoisie de 8 gallons; 15 do Pacarette de 8 gallons; 10 pipes Mallorca; 15 caisses piment rouge; 10 barils Amandes sans coque; 10 sacs Anis; 10 sacs de Garbanzos, à vendre par F. SANCHO, No 229, rue Vieille-Levée, entre Dumaine et St-Philippe.

CHAMPAGNE—200 paniers Champagne Ernest Irroy & Co, diverses qualités; 100 do do do Heidsick piper grande et demi bout.; 50 do do do Le Porte; 15 do do do Rubis; 20 do do do Verzenay mousseux G. G. Mumm & Co, à vendre par L. E. DELIZAIN, 126, rue Royale, Successeur de Mme [illegible]

ATTENDU par le navire Fanny Ealer de Bordeaux: [illegible] à vendre par L. E. DELIZAIN, 126, rue Royale. [illegible]

Pour Port-au-Prince et St-Marc, Hayti.

Jour de départ, 25 juillet.

La barque LAURA, fine voilière, capitaine E. Pierre, partira comme il est dit ci-dessus. Elle est déposée expressément pour les passagers. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine, à bord, poteau 25, Deuxième District, ou à GEO. W. HYNSON & CO., juillet—1m No 22, rue du Camp.

A. L. Borée,
Agent du gouvernement Haïtien.

Prie les émigrants qui partent sur la LAURA le 25 juillet, aux frais du gouvernement, de venir faire inscrire leurs noms, à bord dudit navire, de six heures A M à midi ou de 4 à 6 heures P M à sa résidence, rue des Ursulines No 412 12 juillet

ETAT DE LA LOUISIANE.
PROCLAMATION.

ATTENDU que le Bureau de Santé de la Nouvelle-Orléans a reçu avis par le consul Américain à la Havane que des cas de fièvre jaune avaient été signalés dans cette ville et que j'en ai été officiellement informé.

En conséquence, par l'avis dudit bureau et conformément à la 16 section de l'acte No. 336 approuvé le 15 mars 1855, je lance cette proclamation déclarant le port de la Havane une place infectée, et ordonnant la détention à la station de la Quarantaine, sur le Mississipi et Pontchartrain pendant dix jours, de tout vaisseau venant du port de la Havane, ou de toute autre place reconnue infectée de contagion ou de tout fléau pestilentiel, après information du Bureau de Santé.

Donné de ma main et scellée du sceau de l'Etat à Baton-Rouge, ce 25 juin, de l'année de Notre Seigneur 1860, et la quatre-vingt-quatrième de l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique.

THOMAS O. MOORE, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
PLINY D. HARDY, Secrétaire d'Etat 2jt—1m

Vacances des Ecoles.

Les professeurs ou les élèves qui désirent avoir, en peu de temps, une belle ECRITURE, ou acquérir une connaissance pratique de la Tenue des livres, des Mathématiques, de l'anglais, du français, de l'espagnol ou de l'allemand, durant les vacances immédiatement au Collège Commercial de Dolbear, à la Nouvelle Orléans, à l'angle des rues Camp et Commune, (bâtisse Story) afin de fixer eux-mêmes leurs heures. Il y a des professeurs et des appartements pour chaque branche, de sorte que les élèves ne perdent pas de temps et acquièrent de suite les connaissances nécessaires.

Les personnes de 12 à 60 ans adoptent la branche qui leur convient. Les anciens élèves ne paient rien.

S'adresser de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, et de 4 à 8 heures du soir.

Les jeunes gens qui désirent être prêts pour la saison des affaires doivent commencer immédiatement.
17 juillet—12 1rep RUFUS DOLBEAR

LEON LAUGRIN,
AVOCAT,
Licencié de la Faculté de Droit de Paris.

Office 111, Passage de la Bourse, entre St-Louis et Conti.

REDACTION d'actes sous seings privés, règlements de comptes liquidation de successions et de sociétés, consultations spéciales sur le droit français; redaction de procurations pour la France, affaires litigieuses, collections, etc. 8juin—1m

Confiserie Supérieure.

ERNEST TURPIN, confiseur, rue de la Vieille Levée, No 56, entre les rues Conti et St Louis, en face du marché au coin, prend la liberté d'appeler l'attention du public et particulièrement celle des familles sur son assortiment de confiserie supérieure, manufacturée par lui et garantie toujours frais, ses jus d'ananas, de fraises et de groseilles sont des articles préparés pour la confection des sirops, articles qui se trouvent chez lui en grande variété. Ses candies la crème ont acquis une réputation méritée. Ses pastilles de gommes sont faites en petites quantités à la fois et toujours fraiches; on y trouvera aussi un grand et des dragées. Son stock de dragées et de candis assortis, peut rivaliser avec tout autre d'importation du Nord ou de l'étranger, et se vend aux prix les plus modérés.

On trouvera constamment chez lui, en gros et en détail, un assortiment de sa fabrique, des dépôts directement des lieux de provenance. 6jt—2m—1rep

DRY GOODS,
PRIX D'ENCAN.
R. CLAGUE,
Rue Ste-Anne, 193, entre Bourbon et Dauphine.

Jaconas à 12 1|2 cts.
Organdis satinés, robes à 15.
do Gros Odiers à 50
Robes barèges à volants, 22 yards, $3
Indiennes bon teint à 8 cts.
Assortiment de toutes serviettes
Mousselines articles pour rideaux, &c. &c.
13 juil—6m

LIBRAIRIE RELIGIEUSE,
Classique et scientifique.
ORNEMENTS D'EGLISE
Et grande variété
Ch. GUERINEAU, Agent.
167. Enc. des rues Royale et Orléans.

REÇU par les derniers arrivages de France—

BOUILLET—Dictionnaire universel des sciences, des lettres et des arts, d'histoire et de géographie, un fort volume ... 6 50

NYSTEN—Dictionnaire des termes de médecine, etc ... 6 00

Chants et cantiques populaires de la France, illustrés, avec accompagnement de piano, 4 vol ... 4 50

Traité élémentaire d'architecture navale, 1 vol et 1 atlas ... 7 00

Le Bon Jardinier pour 1860. Manuel annuaire de la Santé, par F. V. Raspail—Manuels—Roret et livres de prières de toutes sortes à très bas prix.

Paroissien romain très complet, tranche dorée ... 0 40

Magnifique Missel romain très complet tranche dorée ... 3 50

Les Tableaux de Cornelius à Lapide 4 vol ... 10 00

La Somme théologique de St-Thomas 6 vol ... 15 00

Gravures religieuses. Canons d'Autel et Chemins de croix, crucifix.

DORVAULT—Officine de pharmacie pratique

A. JAMIN—Anatomie descriptive ... 3 75

Cours de 4 à 6, réduits à ... 1 50
17 juil

A. PAYA.
50......Rue de Chartres......50

REÇU par le steamer Cahawba—L'Amour, la Femme; l'Oiseau et l'Insecte, par J. Michelet, le roman d'un Jeune Homme Pauvre et tous les autres ouvrages d'Octave Feuillet.

Pauvre Dante et Catherine d'Overmeire, par Ernest Feydeau, le Lui et Elle par Paul de Musset, Constance Verrier, George Sand, les Victimes d'Amour, Hector Malot, A Travers Champ, par Théo Muret, la Necrante de Hollandaise.

Trois Femmes, par Emile Souvestre.
La Vie de Plaisir, Paul Féval.
Le Fanfaron du Roi, Paul Féval.
Fil d'Or, Comédie de Louis d'Or.
Le Bastide Rouge, Elie Berthet.
Suzanne, par Edouard Ourliac.
—Drames et Comédies—
Le Père Prodigue, comédie en 5 actes.
Le Demi-Monde do do
Le Fils Naturel do do
La Tireuse de Cartes, drame 21 juin

PRINCIPAL ENTREPOT
de Balances de
Fairbanks,
et dépôts des
COFFRES FORTS DE LILLIE,
à l'épreuve du feu et des voleurs.
FAIRBANKS & Co,
3 juil—1m No 93, rue du Camp

AVIS IMPORTANT.
UNE EXCELLENTE
MACHINE A COUDRE
pour $35
Tous les perfectionnements!
SI PARFAITEMENT SIMPLE
qu'un enfant peut la faire fonctionner.
Elle est offerte avec confiance au public
ET S'APPELLE
LA MACHINE A COUDRE DE
WILCOX & GIBBS!
DAVIS BROTHERS, Agents,
3 juil—1 m No 93, rue du Camp

Scierie de Brashear-City.

CETTE scierie, située à Brashear-City, est maintenant prête à fournir du cyprès de toutes qualités, en quelque quantité que ce soit. Les commandes devront être adressées à la scierie ou aux soussignés, et seront promptement remplies. BLANCHIN & GIRAUD. 2mai—6m 1 1|rs

Lignes à pêcher et Hameçons.

NOUS recevons notre assortiment de lignes à pêcher dans tous les genres et les calibres. Hameçons de Limerick et hameçons expressément pour la pêche au casse-burgaux. A vendre en gros par ROUSSET & GENIN, 7 fév 25, rue du Canal, près Chartres

CHAMPAGNE, BORDEAUX,
Bourgogne et vins du Rhin.

NOUS avons l'honneur d'annoncer à nos clients, et au public en général, que nous avons été nommés seuls agents à la Nouvelle-Orléans pour la vente des marques suivantes de vins: EUGENE CLICQUOT REIMS, SCHRODER et SCHYLER & Co, BORDEAUX, F. HASENKLEBER, NUITS (Côte-d'Or), KIRCHNER & BRAUBURGER, RUDESHEIM, sur le Rhin. N. R. PEPIN & Co, 6 sept—1an No 33, rue de la Commune

Vins! Vins! Vins!

300 barriques vin de Catalogne, Tarragona, épais et Villanueva de choix; 25 pipes vin de Catalogne; 100 barriques vin de Cette; 50 do do Bergasse; 50 1|4 do Malaga sec; 50 octaves do doux; 75 futailles (1|4 et 1|8) Xeres pâle; 15 do (do do) couleur d'or. Tous ces vins ont été importés directement et sont à vendre par FATJO & BRUNASO, 12 juin—6m 284 et 286, rue de la Vieille Levée

Paulin Durel,
Stationer, Imprimeur et Relieur,
No 37, rue de Chartres,

INFORME respectueusement sa nombreuse clientèle et le public en général que son stock d'articles de bureaux est du plus complet et consiste en partie de: livres blancs de toutes descriptions; Papier à écrire de toutes espèces; Papier à enveloppe de toutes grandeurs; Traites pour l'étranger, traites pour les Etats-Unis, billets, blancs de douane, blancs pour notaires, connaissements, reçus de drays, reçus de loyer, baux, transfert de scrips, &c. &c. &c.

Plumes d'or des premières manufactures. Plumes d'acier, canifs, crayons, enveloppes. Porte-monnaie, calendriers, encres de toutes les marques, et aussi un grand assortiment d'articles de fantaisie trop nombreux pour en donner le détail.

Il appelle l'attention des hommes d'affaires sur un grand envoi qu'il vient de recevoir.

CHECKS GRAVES

sur toutes les Banques de la ville. Ils sont reliés en in-folio et en quarto. Ces checks sont admirablement gravés, ils sont grands et ont une grande marge, et seront vendus à bas prix.

Il a aussi reçu un grand assortiment de papiers et toiles transparents ainsi que du papier pour plans de différentes grandeurs.

Tous les articles ci-dessus mentionnés sont garantis de première qualité et seront vendus à très bas prix par PAULIN DUREL, 5jv No 37, rue de Chartres

Cigares vrai Havane.

EN magasin, 1,100,000 cigares de la Havane, de toutes grandeurs et des meilleures marques, telles que: Cabañas, Globo, Ritica, Gutierrez, Meridiana, Rosa de Sejural, Washington, Trovatore, Tres Hermanos, Fontanas, American Flag et Cuatro de Julio. A vendre par CABALLERO & BASUALDO, 66, Vieille-Levée, 5 juin Entre Douane et Bienville.

CHAMPAGNE—50 paniers vin de champagne Heidsieck; 100 paniers champagne Fleur de Bouzi, London Club, Perrier, Cabinet, Jacquesson & Son, etc. 100 paniers champagne ordinaire, diverses marques. A vendre par HENRY VALETON & Co. 5 juin 27, 29 et 31 Bienville

TABAC DE LA HAVANE, nouvelle marque, en balles [illegible]. ANT. COSTA & Co, 36, rue Douane

FRUITS en jus de la Nlle-Orléans [illegible] à vendre par [illegible] PAUL JUGE & FASSY. [illegible]

HUILE d'olive marque Jaune Viguier, à vendre [illegible] PAUL JUGE & FASSY [illegible]

Avis.

ON a besoin d'une dame parlant l'anglais et le français, pour un magasin. S'adresser au journal l'*Abeille*. 18 juillet—1f

DEMANDE.

UN bon fabricant de biscuits qui puisse fournir les meilleures recommandations, pour aller à la campagne. S'adresser à L. MALUS & Co, 7 juillet—15f No 60 rue Vieille Levée

Teneur de Livres.

ON demande un bon teneur de livres, parlant le français et l'anglais, et désirant se rendre utile dans un magasin de groceries en gros. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. S'adresser, avec références, à la boîte A. 50, bureau de poste. 17 juil—3

LES personnes ayant des réclamations contre la succession de feu Théodore Capitaine sont priées de les présenter dans les dix jours qui suivront le présent avis, au soussigné, exécuteur testamentaire. AM COUTURIE, 33, rue Gravier. Nlle-Orléans, 16 juillet 1860. 17juil

Changement de domicile.

LOUIS FALK, tailleur, annonce à sa clientèle et au public qu'il a transporté son magasin du No 126, rue Bourbon, au No 50, même rue, entre Bienville et Conti. 7juill—1m

Papier à cigarettes. Cartes à jouer

EN débarquement du navire espagnol Teresita, venant de Barcelone: 400 rames papier à cigarettes; 400 douzaines cartes à jouer espagnoles. A vendre par JOSÉ BARBA, 7 juill—1m 256 Vieille Levée

MAISON A LOUER.

A partir du 1er juillet prochain,

La maison No 5, Jackson Square, bâtisse Pontalba, rue St-Pierre. S'adresser à ladite maison, ou à M. Henry Peychaud, président de la compagnie d'assurance du Hope, rue du Canal. 19juil—1m, 1rep.

MAISON A LOUER.

La maison No. 6, Jackson square, bâtisse Pontalba, rue St-Pierre. S'adresser à M. Henry Peychaud, à la Compagnie d'Assurance du Hope, rue du Canal. 9juil—1m

Bureau de prêts et de dépôt de la Louisiane,
No 70, RUE ST CHARLES.

Prêt d'argent

SUR PROPRIÉTÉS FONCIÈRES, BILLETS ET IMMEUBLES DE TOUTES ESPÈCES.

Prêts effectués sur [illegible] toutes les transactions strictement confidentielles. HART

Chaudières anglaises pour le sucre
En fer forgé ou fondu,
Des Usines de MM R. & J. RANKIN, DE LIVERPOOL.

LES soussignés seuls agents à la Nouvelle-Orléans pour la vente de ces célèbres chaudières, ont toujours un grand et complet assortiment des deux sortes, en fer forgé ou en fondu, qu'ils offrent à vendre, rue Bienville, No 52. M. A. DE LIZARDI & Co. 3 jt—1m

Changement de Domicile.

LE magasin de A. PAYA est transféré du No 78, rue de Chartres, dans son ancien magasin, No 50, rue de Chartres. 29juin

JAMES M. PUTNAM
Autrefois de la maison HALL, RODD & PUTNAM.
Facteur de Coton et de Sucre,
EXPÉDITEUR ET COMMISSIONNAIRE.

Pensionnat et Externat,
Dirigé par Mlle BARTHE,
No 133, rue Bourbon, entre St Pierre et Toulouse, Nlle Orléans.

MLLE BARTHE annonce au public qu'ayant acheté l'établissement de Mme Mulet rue St Pierre, elle l'a transféré au local ci-dessus. Les élèves qui lui seront confiées recevront une éducation soignée en français et en anglais dans toutes les branches, comprenant la Lecture, l'Ecriture, la Géographie, l'Histoire, l'Arithmétique, la Musique vocale et instrumentale, &c. Mlle Barthe enseigne aussi la Broderie et les travaux d'aiguille de tous genres, et l'instruction religieuse sera surtout l'objet de sa sollicitude constante. Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'institution. 4 juil—1m

LA société entre Samuel Kohn et Albert Kohn, sous la raison S. KAISER & Co, a été dissoute d'un commun accord. S. KAISER seulement signera pour l'ancienne maison. S. KAISER. A. COHN.

Je continuerai mes affaires, comme par le passé, sous la raison de S. KAISER. 11 juillet—4 No 63, rue de Chartres

Nouvelle-Orléans 30 juin 1860.

A DATER d'aujourd'hui, la société existant sous la raison de BLACHE & LEAUMONT est dissoute d'un commun accord et par limitation. MM G LEAUMONT & J. E. BLACHE, sont chargés de la liquidation. P. Pon. JOSEPHINE BLACHE, J. E. BLACHE, G. LEAUMONT, J. E. BLACHE.

Nouvelle-Orléans, 2 juillet 1860.

LES soussignés ont, à dater de ce jour formé une société pour les affaires d'ENCAN et de COMMISSION, sous la raison de G. LEAUMONT, BLACHE & CO, et occuperont les bureaux de l'ancienne maison BLACHE & LEAUMONT. G. LEAUMONT, J. E. BLACHE.

M. JULES LEAUMONT a un intérêt dans leur affaires. 2 jt—1m

Dissolution de Société.

LA société existant entre M. R. B. MULLEN et J. J. JOHNS, sous la raison de Mullen & Johns est dissoute à partir de ce jour, par consentement mutuel.

M. R. B. MULLEN ayant vendu son intérêt à MM. J J JOHNS & DESSOMMES frères, les affaires de la maison seront dorénavant sous la raison de Johns & Dessommes qui seront chargés de la liquidation de ancienne société. (Signé) R. B. MULLEN, J. J. JOHNS. Nlle-Orléans, 1er juillet 1860.

Formation de Société.

LES soussignés ont formé ce jour une société sous la raison de JOHNS & DESSOMMES frères, pour la vente des marchandises sèches en gros et en détail qu'ils devant sous le nom de Mullen & Johns, siège au coin des rues Canal et Chartres. (Signé) J. J. JOHNS, H. DESSOMMES, E. A. DESSOMMES. 2jt—1m

AVIS.

LA société existant ci-devant entre les soussignés, sous la raison A. CARRIERE & CO. est dissoute ce jour, par expiration du temps pour lequel elle avait été contractée. A. CARRIERE, F. BORDELOIS, EMILE CARRIERE. Nlle-Orléans, 30 juin 1860. 2juillet—3 p à 1m

LES soussignés continuent les mêmes affaires, sous le même nom social de A. CARRIERE & CO. A. CARRIERE, EMILE CARRIERE. Nlle-Orléans, 30 juin 1860 2juillet—3 p à 1m

LE soussigné continuera, ou son nom et pour son compte, les affaires de COMMISSION et d'IMPORTATION. Son bureau est momentanément, No 33, rue Gravier. Nouvelle-Orléans, 30 juin 1860. 2juillet—3 p à 1m E. BORDELOIS.

AVIS.

LA société qui a existé jusqu'à ce jour, dans cette ville, sous la raison Romagosa & Magi, est dissoute d'un commun accord depuis le 1er du courant. F. Romagosa continuera le même genre d'affaires, en son nom et pour son propre compte, et liquidera les affaires de la maison. Toutes les procurations données par nous et par F. Romagosa sont révoquées. F. ROMAGOSA, JAYME MAGI. Nlle-Orléans, 5 juillet 1860. 7jt—1m

B. S. TAPPAN A. P. AVEGNO.

LES soussignés avisent ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public qu'ils ont formé aujourd'hui une société pour l'exercice de leur profession, sous la raison TAPPAN & AVEGNO. Ils s'occuperont avec promptitude des affaires qui leur seront confiées. B. S. TAPPAN, A. P. AVEGNO. 4 juil—1m

Le Dr G. W. LAWRENCE
MEDECIN RESIDENT
DES SOURCES CHAUDES
DE L'ARKANSAS.

LE Dr LAWRENCE s'empressera de répondre à toutes les demandes aussi qu'aux malades du dehors qui écriront pour le consulter. Il prépare en ce moment un traité sur les propriétés curatives des eaux de l'Arkansas. Pour sa compétence, il réfère respectueusement le public aux membres de l'Association médicale américaine. 23 mai—3m

COUVERTURES
Pour Nègres.
H. de GOER & RIFFLARD
311, Broadway, New-York.

ONT l'honneur de prévenir leurs anciens clients de la Louisiane, qu'ils ont en mains un grand stock de belles couvertures de nègres 3½ points, blanches et grises, provenant des meilleures manufactures françaises. Granier & Co et autres dont ils sont les agents. Ils seront très reconnaissants des ordres dont on voudrait bien les honorer. 4 jt—2m

RIZ créole, riz créole—300 sacs riz créole, de différentes qualités, en magasin et à vendre par F. AVET, 39 et 41, Vieille-Levée. 7juin—2m

BEURRE jaune de Goshen extra—En débarquement du steamer De Soto, de New York: 50 firquins beurre jaune de Goshen, extra. 25 1|2 do do do do. A vendre par FREDERIC AVET, 39 et 41, Vieille Levée. Il recevra par chaque steamer un envoi du meilleur beurre jaune de Goshen. 7juin—1m

Vin rouge.

CENT VINGT barriques vin rouge pour familles, en débarquement du navire Fanny Ealer, arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE, 25 jn Nos 31 et 33, rue Gravier.

Vin rouge.

DEUX CENT caisses vin rouge en débarquement du navire Ealer arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE, 25 jn Nos 31 et 33, rue Gravier.

LAINE DU MEXIQUE.

13,000 livres en magasin et à vendre par PREAU & COUTURIE, 27 juin Nos 31 et 33, rue Gravier.

Laine du Mexique.

LAINE du Mexique—300 sacs, en débarquement de la barge O. R. R., en magasin et à vendre par PREAU & COUTURIE. 5 juin Nos 31 et 33, rue Gravier.

Asperges! Asperges!

100 Douzaines asperges fraîches de New York, en débarquement du steamship de Soto, à vendre par DUNTZE & Co, 26 juin enc Royale et Conti

VIN DE CATALOGNE—200 barriques vin épais et de qualité supérieure, en débarquement du navire Teresita, arrivé de Barcelone, à vendre par FATJO & BRUNASO, 6 juil 284 et 286, rue Vieille Levée

HUILE D'OLIVE—30 cruchons en débarquement du Teresita et à vendre par FATJO & BRUNASO, 6 juil 284 et 286, rue Vieille Levée

BOUCHONS—3 balles bouchons bien longs pointus, en débarquement du Teresita et à vendre par FATJO & BRUNASO, 6 juil 284 et 286, Vieille Levée

CARTES espagnoles à jouer—6 caisses (10 grosses chacune), marque So Marti & Torres, en débarquement du Teresita et à vendre par FATJO & BRUNASO, 6 juil 284 et 286, Vieille Levée.

MAYORQUE—6 pipes 10 barriques 1re qualité, en débarquement du Teresita et à vendre par FATJO & BRUNASO, 6 juil 284 et 286, Vieille Levée

RHUM de la Havane—5 pipes articles de choix, en débarquement du steamship Habana, à vendre par FATJO & BRUNASO, 6 juil 284 et 286, Vieille Levée

PETITS-POIS VERTS—50 caisses de 100|2 petits pois fins de Briant, à vendre à livrer par steamer Fulton via New-York, par HENRY VALETON & Co, 14 juil 27, 29 et 31 Bienville

EN magasin—200 barriques vin rouge pour familles; 50 barriques vin blanc; 50 barriques vin blanc; 100 caisses vin rouge; 225 do vin blanc Haut-Sauternes; 25 do absinthe E. Pernod; 25 do absinthe Berger; 10 do kirsch; 10 do curaçao; 10 do marasquin; 12 paniers guignolet d'Angers; 20 caisses Hostetter's bitters; 20 paniers anisette, Lafaurie et Boitard; 50 caisses fruits à l'eau-de-vie; [illegible]; E. DECHAMPS, No 29, rue St-Louis.

Bureau de la Compagnie de la Presse à coton de la Levée

LES du courant, à une assemblée des Directeurs, il a été déclaré un dividende qui sera payé aux actionnaires, à partir de lundi, 9 du courant, au bureau de la Compagnie. J. V. CHAERY, 9 juil—19 Secrétaire

Bureau des Commissaires de la Dette Consolidée de la Nlle-Orléans.

EN vertu de la 37me section de l'acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, intitulé: "Acte pour consolider la ville de la Nouvelle-Orléans, et pourvoir à l'administration de ses affaires," approuvé le 23 février 1852, en vertu de la 5me section de l'acte supplémentaire pour l'incorporation de la ville de Lafayette avec la ville de la Nouvelle-Orléans approuvé le même jour, et dans les actes supplémentaires des ex-corporations, échéant dans l'année 1860.

Des propositions cachetées seront reçues à ce bureau de cette date au 25 juillet 1860, à midi pour l'achat de cent cinq bons de $1000 chacun. Lesdits bons devront porter la date du 1er juillet 1860 payable dans 30 ans, au bureau du trésorier de cette ville, avec des coupons d'intérêt attachés aux dits bons, à raison de 6 pour cent l'an, payables semi-annuellement, dans la ville de New-York.

Les propositions devront être endossées: Enchères pour l'achat des bons de la ville de la Nouvelle-Orléans, et adressées à O. De Buys, secrétaire. Les bons devront être adjugés au plus haut enchérisseur. Les commissaires se réservent le droit de rejeter l'une des enchères ou toutes les enchères. Conditions de paiement, comptant sur livraison des bons.

GERARD STITH, maire
V. DUPLESSIS, contrôleur,
ADAM GIFFEN, trésorier,
E. WHITNEY, président du comité de finances du Board des Aldermen,
JOHN M. HALL, président du comité de finances du Board des Aldermen-Assistants.
18 juin—au 25 jt O. DE BUYS, secrétaire

Restaurant et Hôtel de l'Aigle,
RUE MADISON.

Avis aux gastronomes et aux personnes de bon goût.

Les Sieurs BOULO et SIMON, tous deux cuisiniers, préviennent leurs amis et le public qu'étant devenus acquéreurs du RESTAURANT DE L'AIGLE, rue Madison, l'on trouvera toujours chez eux une table ouverte qui réunira avec les meilleurs vins tout le confortable désirable nuit au chose à plus délice. 11 juin—1an

Sources de Bladen et de Cullum.

Départ de Mobile tous les mardis et samedis, à 4 heures P. M.

Pour les sources de Bladen et de Cullum

Les bateaux neufs RESCUE, capitaine H. E. Johnston, DEMOPOLIS, capitaine S. W. Abele, Bus marchant à très haut peu d'eau, partiront de Mobile pour les susdits débarcadères et Demopolis comme suit: Le RESCUE, tous les mardis, et le DEMOPOLIS tous les samedis pendant la saison. Le Rescue partira de Bladen tous les samedis à 4 heures, et arrivera à Mobile le dimanche matin. Le Demopolis partira de Bladen tous les mercredis à 4 heures, et arrivera à Mobile le jeudi matin. Pour plus de détails s'adresser à JOHN E. HYDE & Co, Au-dessous de l'Hôtel St-Charles.

On peut retenir des chambres d'avance en s'adressant aux agents. 4 mai—5m

MUSIQUE
A. ELIE,
Rue Royale, No 66.
Un grand assortiment de musique pour Pianos, Chant, &c., &c.

PIANOS! PIANOS!
AGENT
De la maison H. HERZ, décoré de la médaille d'honneur à l'Exposition Universelle.
SEUL AGENT DES
Instrumens de Sax,
Fournisseur des musiques de l'Empereur.
HARMONIUMS ET ORGUES A MANIVELLES
FOURNITURES ET CORDES DE PREMIER CHOIX
déc—1an—1|1

AU PUBLIC.
AYA PANA BITTER
Manufacturé par J. Chauvet.

NOTRE longue expérience et les travaux incessants auxquels nous nous sommes livrés, nous ont amenés à la solution d'un problème hygiénique que nous ne pouvions trop recommander au public.

Dans les climats chauds et malsains, les aliments aqueux et privés des sels nutritifs indispensables à bonne décomposition.

Ce personne n'ignore le rôle important que jouent les besoins de la circulation qui nécessitent l'inertie, le thermomètre infaillible de l'état du principe vital, qui nous anime; aussi grâce à la science les administrations des aliments qui deviennent insuffisants, doit se sert du meilleur reconstituant des organes digestifs, et les maladies malheureusement trop protégées, la constipation, &c. &c.

Le AYA PANA prévient et combat efficacement par son admirable composition, toutes les inflammations désignées par les nerfs lents et prévient l'estomac, les coliques, les maux d'estomac, les digestions difficiles, l'appétit, et dispose les voies digestives.

Quoique son apparition ne date que d'une année, des milliers de personnes ont recouvré la santé, en usant de cette précieuse composition.

Que les incrédules, en coup souvent trompés par de pompeuses réclames, en fassent l'expérience: ce chef de l'œuvre sera toujours triomphe à l'appréciation de toutes qualités, et offre la garantie du remède tant de promesses. Fondé sur une industrie, que les malades de la médecine, qu'il le dirigeât des maisons.

Les HOTELS, RESTAURANTS et CAFES qui sont désireux de mériter la confiance de leurs clients doivent être munis de cette bienfaisante composition qui se répand à toute heure, et qui convient à tous les âges.

La vente, en détail, est établie de tous les dépôts aux adresses suivantes:

Nlle-Orléans E. DESCHAMPS, X. LAMBERT. Dépôt général J. CAZAUX, importateur rue Vieille-Levée, 72.

Bâton-Rouge M. GRANARY, Thibodeaux M. C. HORTON, Avoyelles Dr DESFOSSES, Napoléonville J. ROTGÉ, Donaldsonville J. DONDIAN, Wakerou J. ST-GERMAIN, Plaquemines H. LE BLANC, Mobile L. LAUNOY. 16mai—1an

BITTERS des ARABES

CE cordial dont les effets salutaires ont été si bien appréciés par le public, et qui est une des liqueurs les plus demandées dans les cafés, est en vente dans les maisons suivantes:

Dépôt général F. SANCHO, 229, Vieille-Levée, entre Dumaine et St-Philippe. W. RAYMOND, 71, rue du Camp. M. A. CALONONE, encoignure Royale et Dumaine. F. LLAMBIAS, rue Espagne et Gonzalvo. 11juil—3m—1re page

MAISON
RILLIEUX & REGGIO.

NOUS avons reçu d'Europe et de New-York un bel assortiment de marchandises de printemps et d'été composé en partie des articles suivants:

Robes mousseline à deux jupes et à volants,
Robes grenadines à volants, Pompadour,
Robes barèges à volants, haute nouveauté,
Robes taffetas anglaises à deux jupes et volants,
Robes taffetas imprimées à volants,
Robes mousseline, imprimée à disposition,
Robes organdi à deux jupes,
Robes do à volants
Robes jaconas à côtes et à volants.
Jaconas et organdis français en pièces,
Jaconas perse, haute nouveauté,
Brillantes, imprimées, percalines françaises,
Batiste imprimée pour robes, toile peinte,
Batiste toile écrue, unie, percale,
Do grisaille, foulard pour robes,
Toile soie, toile du Nord, Deninde,
Ecossais et à raies, batiste écrue,
Coutil, fil pour pantalons, merinos double,
Alepine et Alpacas, Barpour,
Etamine et barège bleu, vert et violet,
Rideaux mousseline brodée, mousseline Jacquard
Mousseline guipure, mousseline à carreaux
Mousseline diaphane à raies pour moustiquaires,
Gaze pour moustiquaire, brin blanc et écru, articles à [illegible], gerrale et nansou, batiste blanche, valenciennes,
mantelet taffetas noir, pelisses dito, mantelet et châles dentelle de Cambrai,
Mantelet et châles dentelle imitation,
Châles grenadine, dito barège,
do barège algérien
do crêpe d'Espagne
Indienne perse à meuble dito chamois,
Indienne rouge lisse française,
Damassé coton blanc pour rideaux,
Toile bretonne 3|8, 6|4, 8|4, 9|4, 10|4, 12|4.
Dito anglaise
Services de table damassés, do à liteaux
Nappes damassées et à damiers
Serviettes damassées, dito Huck, dito à liteaux, œuvré à œil de perdrix, toile d'Irlande, dito de Paris, gants de soie, bas anglais et d'Ecosse pour dames et fillettes, chaussettes pour hommes et garçons.

AUSSI

Un assortiment complet d'articles pour deuils pr dulte. RILLIEUX & REGGIO.

ECONOMIE DE $20
SUR LE BILLET & LES DÉPENSES
POUR
NEW-YORK,
PHILADELPHIE,
BOSTON
et BALTIMORE
En prenant

Le chemin populaire, confortable et bon marché, via Savannah (Georgie).

Tickets pour toute la route, y compris les repas et la chambre, pour toute la distance (les repas en route), de Montgomery à Savannah), prix: $59. S'adresser à J. W. GREGORY, Agent général pour les tickets et le fret, Hotel ST-CHARLES, encoignure Gravier. 19avril—1an Nlle-Orléans

AMANDES à coque tendre en magasin et à vendre par les soussignés—140 balles amandes. PAUL JUGE & FASSY, 20juin 27, rue St-Louis

BOUTEILLES à madère—120 grosses bouteilles vides à madère, à vendre par PAUL JUGE & FASSY, 20juin 27, rue St-Louis

VIN ROUGE! VIN ROUGE!—50 caisses en grande et demi bouteille, de Leoville, Haut Brion, St-Estèphe, St-Emilion, Latour et Lafitte à vendre par S. D. GRATIAA & Co, 26 juil No 30, rue Douane

COGNAC! COGNAC!—32 futs cognac Pinet & Co, sous les clefs de la douane ou à l'entrepôt, à vendre par S. D. GRATIAA & Co, 16 juil No 30, rue Douane.

VIN ROUGE! VIN ROUGE!—100 barriques bon ordinaire, en débarquement du navire Marathon, à vendre par S. D. GRATIAA & Co, 16 juil No 30, rue Douane.

PORTO! PORTO!—50½ Porto M. Reis, 100½ Porto Lachee & Estiero par, à vendre par S. D. GRATIAA & Co, 16 juil No 30, rue Douane

EN débarquement des navires Fanny, Ealer, Yola Wyllie et Marathon, de Bordeaux—32 barriques vin rouge pour famille (Cambianes Ducastaing & Co.); 60 barriques vin rouge pour famille, St-Eulalie; 12 quarts cognac J. Ducastaing & Co; 15 do cognac Henry Sutton, 1851; 15 do cognac do do 1800; 10,600 bouchons à demi-bouteilles, extra-fins, en sacs de 300, à vendre par CHAUDET & DESSEINT, 16 juil 147 et 149, rue Royale.

ATTENDU par le navire Eglantine, de Bordeaux—40 barriques vin rouge J. Ducastaing & Co, à livrer par CHAUDET & DESSEINT, 16 juil 147 et 149, rue Royale.

WHISKY—50 barils Magnolia whisky, de S. N. Pike, en débarquement et à vendre par BERNARD TURPIN, 16 juil 56 Vieille-Levée

POMMES DE TERRE—100 barils grosses pommes de terre créoles, en bon état pour être expédiées. Oignons—50 barils oignons blancs de Louisville, qualité de choix, en débarquement du Fanny Bullitt. Riz—50 boucauts riz prime de la Caroline en magasin. Pommes sèches—400 barils et sacs pommes sèches de choix, du Nord et de l'Ouest, en magasin et à vendre par CUCULLU & JULIAN, 13 juil No 30 (ancien 14), rue Poydras.

EN débarquement du steamship De Soto, de New York—

ASPERGES.

4 doux. asperges entières; 4 do do choix; 4 do do 1er choix. A vendre par M. A. CALONONE, Ancienne maison Ferbos, 19 juin 286 et 297, rue Royale

Truffes.

EN magasin—150 demi-boites truffes. A vendre par M. A. CALONONE, Ancienne maison Ferbos, 9 juin 286 et 297, rue Royale

EN magasin—150 barils eau-de-vie du pays, 50 1|2 pipes eau-de-vie imitation, 50 barils genièvre du pays, 100 whiskys Rye, Monongahela et Bourbon. A vendre par X. LAMBERT, 6juil 52, (ancien 62) rue des Magasins.

BITTERS des Arabes à vendre par le soussigné; 60 caisses Bitters des Arabes. F. SANCHO, 229, rue Vieille-Levée, entre Dumaine et St-Philippe.

ATTENDU par le navire Fanny Ealer, de Bordeaux, [illegible] barriques vins de [illegible] à vendre par TAMBOURY, GRAVARI & Co, [illegible]